

DIRECTION
DES ÉCOLES, LYCÉES ET COLLÈGES

DIRECTION DE LA PÉDAGOGIE
ET DE LA FORMATION CONTINUE



Union-Discipline-Travail

MODULE DE FORMATION

1^{re} ANNÉE

CAFOP

Planification des apprentissages



SOMMAIRE

COMPÉTENCE : PLANIFIER LES ACTIVITÉS D’ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE-ÉVALUATION.....	4
COMPOSANTE 1: DÉFINIR DES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC LES COMPÉTENCES À DÉVELOPPER CHEZ LES ÉLÈVES.....	5
<i>THÈME 1: GÉNÉRALITÉS SUR LA PLANIFICATION.....</i>	<i>5</i>
<i>THÈME 2 : ANALYSE DES DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES.....</i>	<i>6</i>
COMPOSANTE 2 : ÉLABORER UNE PROGRESSION/UN PLANNING PÉRIODIQUE.	8
<i>THÈME 1 : NIVEAUX DE PLANIFICATION.....</i>	<i>8</i>
COMPOSANTE 3 : ÉTABLIR LE CALENDRIER DES ÉVALUATIONS.....	11
<i>THÈME 1 : NÉCESSITÉ DE LA PLANIFICATION DES ÉVALUATIONS.....</i>	<i>11</i>
<i>THÈME 2 : ÉLABORATION D’UN CALENDRIER D’ÉVALUATION.....</i>	<i>11</i>
COMPOSANTE 4 : CONNAÎTRE LE CONTENU ET L’ORGANISATION DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS A ENSEIGNER.....	13
<i>THÈME 1 : STRUCTURE ET ORGANISATION DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS.....</i>	<i>13</i>
<i>THÈME 2 : CONTENUS DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS.....</i>	<i>13</i>
COMPOSANTE 5 : CONNAÎTRE LES PROCESSUS ET MÉCANISMES D’APPRENTISSAGE AINSI QUE LA PSYCHOLOGIE DE L’ENFANT.....	19
<i>THÈME 1 : CONNAISSANCE DE L’ENFANT.....</i>	<i>19</i>
<i>THÈME 2 : CONNAISSANCE DE L’ENFANT ET PLANIFICATION DES APPRENTISSAGES.....</i>	<i>21</i>

MODULE :
PLANIFICATION
DES
APPRENTISSAGES

NOTE DE PRÉSENTATION

La planification est le processus qui consiste à identifier un besoin puis à déterminer les meilleurs moyens possibles de le satisfaire. Planifier, c'est penser au futur, c'est faire quelque chose maintenant pour le futur. Une bonne planification axée sur un objectif bien ciblé permet une adaptation facile en cours d'exécution du programme. En effet elle permet de s'engager dans une démarche rationnelle de conception pour préparer efficacement la mise en œuvre de l'enseignement. De ce fait elle se présente comme un moyen pour éviter de naviguer à vue et d'être surpris par la tempête

Planifier les apprentissages de façon à favoriser le développement des compétences des élèves peut parfois ressembler à un casse-tête. Cela est encore plus vrai lorsque l'enseignant doit construire des situations d'apprentissage et d'évaluation pour un groupe d'élèves hétérogènes, qui apprennent dans une langue seconde, dans une structure de classes à niveaux multiples. À cela s'ajoute, pour l'enseignant qui commence son expérience, le fait que celui-ci se trouve d'abord dans une situation d'apprenant. Bien que cela puisse donner lieu à des échanges enrichissants, autant pour lui que pour les élèves, la nouvelle réalité culturelle à laquelle l'enseignant est confronté et la perte des repères habituels peuvent rendre l'organisation du travail plus ardue. En dépit de telles contingences, la planification demeure la clé du succès des apprentissages car elle permet de structurer les apprentissages et faciliter les acquisitions des apprenants.

Dans le cadre de la formation initiale, ce module, va permettre d'outiller les élèves-maitres afin de réussir une planification rigoureuse des apprentissages et des évaluations dans l'optique d'un enseignement de qualité. Il s'articule essentiellement autour de la connaissance de l'enfant et des outils indispensables à la planification. Ce module est composé de cinq composantes que sont :

- Définir des activités en rapport avec les compétences à développer chez les élèves.
- Elaborer une progression/un planning périodique.
- Etablir le calendrier des évaluations.
- Connaître le contenu et l'organisation des programmes éducatifs.
- Connaître les processus et mécanismes d'apprentissage en relation avec la psychologie de l'enfant

COMPÉTENCE : PLANIFIER LES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE-ÉVALUATION

COMPOSANTES:

- Définir des activités en rapport avec les compétences à développer chez les élèves.
- Elaborer une progression/un planning périodique.
- Etablir le calendrier des évaluations.
- Connaître le contenu et l'organisation des programmes éducatifs à enseigner.
- Connaître les processus et mécanismes d'apprentissage ainsi que la psychologie de l'enfant
- Définir et mettre en œuvre un projet pédagogique et éducatif

DÉVELOPPEMENT DES COMPOSANTES

COMPOSANTE 1: DÉFINIR DES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC LES COMPÉTENCES À DÉVELOPPER CHEZ LES ÉLÈVES.

THÈME 1: GÉNÉRALITÉS SUR LA PLANIFICATION

1. Définition

Planifier, c'est appliquer un processus qui amène à décider:

- ✓ Quoi faire
- ✓ Comment le faire ?
- ✓ Comment évaluer ce qui sera fait avant de le faire ?

La planification de l'enseignement/apprentissage a un caractère prospectif : elle prend en compte la prévision, le principe de déterminisme et la programmation.

- *Prévision* = projection de ce qui doit être entrepris ;
- *Principe de déterminisme* = relation action à entreprendre (exercice), résultats escompté (atteinte des objectifs).
- *Programmation* = établissement d'un plan détaillé de ce qui doit être entrepris, à quel moment ? par qui ? Et avec quels moyens

2. Planification pédagogique

C'est un processus rationnel qui consiste à prévoir tous les éléments organisationnels, pédagogiques et scientifiques nécessaires pour atteindre les objectifs.

Pour réussir la planification de ses activités, l'enseignant doit disposer de :

- ✓ ressources pédagogiques,
- ✓ ressources spatiales
- ✓ ressources temporelles ;

Cette planification permet d'établir :

- ✓ la liste hiérarchisée des contenus ;
- ✓ la succession des objectifs.

La planification est le premier temps de l'acte pédagogique.

3. Principes de la planification

❖ Principes de la planification

- **principe1** : la planification doit prévoir les résultats attendus de toutes les compétences ou objectifs prévus pour le module concerné.
- **principe2** : toute planification doit préciser les éléments du programme concernés (objectifs et contenus), de même qu'une allocation de temps ;
- **principe3** : la planification annuelle et la planification intermédiaire doivent respecter la logique et le mode d'organisation du programme ;
- **principe4** : le plan du cours doit respecter la démarche d'apprentissage telle que prescrit dans le guide d'exécution et du programme éducatif.
- **principe 5** : le plan du cours doit être formulé en termes d'activités d'apprentissage à réaliser par les apprenants, et non en termes d'activités d'enseignements à réaliser par l'enseignant ;
- **principe 6** : la planification doit comprendre des marges de manœuvre permettant de s'ajuster au déroulement effectif de l'apprentissage ;
- **principe 7** : la planification doit prévoir du temps pour l'évaluation formative et pour, s'il y a lieu, des activités de remédiation.

THÈME 2 : ANALYSE DES DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

L'enseignant définit les activités en rapport avec les compétences à développer chez les élèves à partir des documents officiels mis à sa disposition. Il s'agit entre autres du programme éducatif, du manuel élève et du guide d'exécution.

1. Processus d'analyse des documents

L'enseignant doit faire l'inventaire des documents et textes officiels (calendrier scolaire, calendrier des évaluations)

Il relève les contenus des enseignements- apprentissages et les organise suivant un plan cohérent et pertinent

Il identifie les activités à mener pour chacun des contenus recensés

2. Opérationnalisation

Le processus d'analyse doit conduire l'enseignant à choisir pour chaque période les contenus et activités pertinents à mettre en œuvre dans le cadre du processus enseignement-apprentissage.

- **Activités**

-Faire recenser les contenus pour une séance d'apprentissage donnée

-Faire recenser les activités pour une séance d'apprentissage donnée

COMPOSANTE 2 : ÉLABORER UNE PROGRESSION/UN PLANNING PÉRIODIQUE.

THÈME 1 : NIVEAUX DE PLANIFICATION

Selon le degré de précision et de détail, il existe plusieurs niveaux de planification :

- *la planification annuelle* : elle définit dans une année scolaire, la répartition des activités, les grandes divisions du programme et prévoit les périodes et les moyens d'évaluation sommative.
- *la planification intermédiaire* : elle définit une étape à l'intérieure d'une période dans la progression des enseignements. Elle précise également les modalités d'évaluation formative rétroactive. Elle peut être trimestrielle, mensuelle ou hebdomadaire.
- *la planification opérationnelle* : Elle définit pour chaque jour la succession des activités à réaliser (emploi du temps) Elle décrit, le déroulement précis du « plan de cours » proposé à l'apprenant au regard des compétences à installer, de même que le matériel didactique employé et les instruments d'évaluation formative interactive (fiche).

THÈME 2 : MISE EN ŒUVRE DE LA PLANIFICATION

1. Structuration des plannings

1.1. Planning annuel

Le planning annuel est un document qui se présente sous la forme d'un tableau indiquant les mentions suivantes :

- La période
- Les compétences à développer
- Les contenus
- Les activités
- La durée des activités

Exemple de tableau de planification annuelle

Période	Compétences	Contenus	Activités	Durée
Octobre	C1	A1,A2,A3	a1,a2,a3,a4,a5	112H
	C2	B1,B2,B3		
	C3			
Novembre				

1.2. Planning mensuel

Le planning mensuel est un document qui se présente sous la forme d'un tableau indiquant les mentions suivantes :

- La période
- Les compétences à développer
- Les contenus
- Les activités
- La durée des activités

Exemple de tableau de planification mensuelle

Période	Compétences	Contenus	Activités	Durée
Semaine1	C1	A1, A2, A3 B1, B2, B3	a1,a2 ,a3, a4,a5	28H
Semaine	C	B1,B2,B3		
Semaine2				

1.3. Planning hebdomadaire

Le planning hebdomadaire est un document qui se présente sous la forme d'un tableau indiquant les mentions suivantes :

- La période
- Les compétences à développer
- Les contenus
- Les activités
- La durée des activités

Exemple de tableau de planification hebdomadaire

Période	Compétences	Contenus	Activités	Durée
Lundi	C1	A1, A2, A3 B1, B2, B3	a1,a2 ,a3, a4,a5	6H
Mardi	C	B1,B2,B3		
Mercredi...				

NB : Le planning journalier s'observe dans le cahier journal

ACTIVITÉS

- Faire élaborer la progression du mois de janvier 2018 en mathématique
- Faire élaborer la progression mensuelle générale

COMPOSANTE 3 : ÉTABLIR LE CALENDRIER DES ÉVALUATIONS.

THÈME 1 : NÉCESSITÉ DE LA PLANIFICATION DES ÉVALUATIONS

1. Rôle de prédiction

La planification des évaluations est un programme qui organise tous les moments d'évaluation.

Elle permet de prévoir à l'avance non seulement les activités de progression à mener mais aussi les moments et les instruments à administrer.

2. La nécessité

Il est nécessaire de planifier soigneusement l'évaluation pour veiller à ce qu'il existe des liens logiques entre le but, les pratiques et l'utilisation des résultats.

Une bonne planification permet à l'enseignant de gagner en efficacité et en efficience; il disposera alors de suffisamment de temps pour la correction des productions des élèves et pour les remédiations. Aussi disposera-t-il d'une quantité suffisante d'éléments pour construire sa remédiation

L'évaluation en classe est planifiée en fonction de son but, du programme d'études et de l'enseignement. Le programme d'études, l'évaluation, l'enseignement et l'apprentissage sont interdépendants, et leur interaction est répétitive et parfois (mais pas toujours) cyclique.

THÈME 2 : ÉLABORATION D'UN CALENDRIER D'ÉVALUATION

Il s'agit pour l'enseignant d'identifier les moments d'évaluation en tenant compte de la planification des enseignements-apprentissages.

L'évaluation peut être programmée à différents moments.

1. La programmation annuelle

L'enseignant doit faire une programmation sur toute l'année des évaluations (évaluations périodiques recommandées par la tutelle et la composition de fin d'année).

2. La programmation mensuelle

Il peut aussi établir un chronogramme des évaluations mensuelles (date, et nombre des compositions)

3. La programmation journalière

Enfin l'enseignant doit prévoir des évaluations journalières (devoirs de classe) en fonction des disciplines prévues dans l'emploi du temps.

ACTIVITÉS

- Faire établir le calendrier des évaluations journalières
- Faire identifier les différents moments d'évaluation

COMPOSANTE 4 : CONNAÎTRE LE CONTENU ET L'ORGANISATION DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS A ENSEIGNER

THÈME 1 : STRUCTURE ET ORGANISATION DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

L'expression programme éducatif est la terminologique appropriée en référence à la Classification Internationale Type de l'Education de l'UNESCO : la CITE 2011.

Les programmes éducatifs selon les standards internationaux doivent présenter les informations utiles à l'organisation d'activités d'enseignement/d'apprentissage et d'évaluation. Ce sont des prescrits curriculaires.

Un programme éducatif est une succession ou un ensemble cohérent d'activités éducatives organisées en vue de réaliser des objectifs d'apprentissage préétablis. Une caractéristique commune des programmes éducatifs est que l'achèvement complet, suite à l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des tâches éducatives, est sanctionné par une certification.

Le programme éducatif comprend quatre (04) composantes, à savoir :

- **le profil de sortie ;**
- **le domaine de la discipline ;**
- **le régime pédagogique ;**
- **le corps du programme éducatif :**
 - la compétence ;
 - le thème;
 - la (les) leçon(s)/la séance ;
 - l'exemple de situation ;
 - le tableau des habiletés/contenus.

THÈME 2 : CONTENUS DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

1. Le profil de sortie

Le profil de sortie définit ce qui est attendu de l'élève ou ce que l'élève doit être capable de faire à la fin de son cycle. Il remplit deux fonctions :

- **Une fonction curriculaires**

Un profil de sortie oriente le contenu d'un programme éducatif. En effet, il décrit de façon globale les compétences et les connaissances que l'élève doit avoir construites au cours de sa formation pour être diplômé.

- **Une fonction d'évaluation**

Il détermine aussi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (Jonnaert et al, 2008).

Le profil de sortie **sert aussi de cadre de référence à l'évaluateur** pour construire ses outils d'évaluation certificative. En ce sens, un PS est prescriptif puisqu'il oriente une évaluation certificative. Cette fonction évaluative nécessite que les PS soient nécessairement positionnés dans les PE en référence aux moments des évaluations certificatives.

- **Quelques exemples de profils de sortie au primaire**

Disciplines	Enoncés
Français	<p>A la fin du cycle primaire, l'élève doit avoir construit des compétences et des connaissances lui permettant de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - s'exprimer correctement à l'oral; - lire et comprendre un texte; - produire des écrits variés qui respectent les règles de fonctionnement de la langue.
Sciences et Technologie	<p>A la fin du cycle primaire, l'élève doit avoir construit des compétences et des connaissances lui permettant de traiter des situations relatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l'exploration et la protection de l'écosystème (lutte contre la dégradation des sols, les pollutions, la disparition des espèces animales et végétales); - à la vie des plantes et des animaux (reproduction des plantes et des animaux) ; - à l'hygiène corporelle, alimentaire et aux troubles de santé - aux outils de conception, à l'utilisation et à l'entretien des objets techniques. -à l'utilisation et aux dangers du courant électrique - à la puberté, aux grossesses précoces, aux fonctions de nutrition du corps humain
Mathématiques	<p>A la fin du cycle primaire, l'élève doit avoir construit des compétences et des connaissances lui permettant de traiter des situations relatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux nombres entiers, aux décimaux, aux fractions et à la proportionnalité ; - aux caractéristiques des solides et des figures planes ;

	- aux mesures de longueurs, de masses, de capacités, d'aire et de monnaie.
AEC	A la fin du cycle primaire, l'élève doit avoir construit des compétences et des connaissances lui permettant de/d' : <ul style="list-style-type: none"> - réaliser des œuvres à partir de techniques plastiques simples; - interpréter des chants et des comptines; - s'exprimer par le corps sur un rythme musical avec ou sans engin; - apprécier les œuvres plastiques.
Histoire-Géographie	A la fin du cycle primaire, l'élève doit avoir construit des compétences et des connaissances lui permettant de/d' : <ul style="list-style-type: none"> - utiliser les outils de base de l'histoire et de la géographie ; - expliquer l'organisation des sociétés traditionnelles de la Côte d'Ivoire ; - retracer l'évolution de la Côte d'Ivoire du XV^e siècle à nos jours ; - traiter des situations relatives à la géographie physique, humaine et économique de la Côte d'Ivoire.

2. Les domaines des disciplines

Le domaine regroupe un ensemble de disciplines ayant des liens ou des affinités .Il existe cinq (05) domaines :

Domaines	Disciplines
(1) Langues	Français
(2) Sciences	2.1 Mathématiques 2.2 Sciences et Technologies 2.3 Technologies de l'Information et de la Communication en Education (TICE)
(3) Univers social	3.1 Histoire-Géographie 3.2 Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté
(4) Arts	Activités d'Expression et de Création
(5) Développement Physique et sportif	Education Physique et Sportive

3. Le régime pédagogique

Le régime pédagogique précise la durée des enseignements d'une discipline et son taux horaire par rapport à l'ensemble des disciplines.

Régime pédagogique à coller

4. Le corps du programme éducatif

Le corps du programme éducatif définit les prescrits curriculaires. Il donne des informations indispensables à la préparation et à la conduite des activités pédagogiques par les enseignants.

Il comporte les éléments suivants :

- la compétence ;
- le thème ;
- la leçon/séance(s);
- l'exemple de situation ;
- les Habiletés/Contenus.

5. La compétence

Une compétence est le résultat du traitement efficace d'une situation par une personne ou un groupe de personnes. Elle comporte des tâches qui convoquent des éléments de la discipline ou du domaine du programme.

Quelle que soit la compétence évoquée, celle – ci ne peut l'être qu'en référence à une situation.

Dans les programmes éducatifs, une compétence est annoncée pour un thème.

❖ Exemple d'un énoncé de compétence en mathématique au primaire

Disciplines	Enoncé de la compétence
Mathématiques (CM2)	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à : - la construction des nombres entiers, des fractions et des décimaux - l'addition, la soustraction, la multiplication et la division des nombres entiers - l'addition, la soustraction, la multiplication des fractions et des décimaux - la proportionnalité

6. La notion du thème

Le thème est une unité de contenus scientifiques comportant plusieurs leçons. Il découle de la compétence.

❖ Exemple d'un énoncé de thème en géographie au CM2

Exemple de thème : les activités économiques en Côte d'Ivoire

Leçon 1 : l'agriculture en Côte d'Ivoire (2 séances)

Leçon 2: l'élevage et la pêche en Côte d'Ivoire (2 séances)

Leçon 3: l'exploitation forestière en Côte d'Ivoire (1 séance)

Leçon 4 : l'industrie ivoirienne (2 séances)

7. La leçon

C'est un ensemble de contenus d'enseignement /apprentissage susceptibles d'être exécutés en une ou plusieurs séances.

8. La Séance

C'est la déclinaison de la leçon. la plus petite séquence d'un contenu que l'on doit dispenser

9. La situation d'apprentissage

Une situation est un ensemble organisé de *circonstances* et de *ressources* qui permettent à l'élève de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but

La situation peut être décrite à travers un texte, un schéma, un dessin, une photo, une vidéo ou un film, une explication verbale fournie par l'enseignant, une caractéristique temporaire du climat, un événement raconté aux élèves, un fait divers lu dans un journal, une visite sur le terrain réalisée par les élèves.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

- **Le contexte**

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel et social, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

- **La circonstance**

C'est l'élément de la situation qui motive la réalisation d'une activité. Il permet de s'engager et de faire émerger les acquis des apprentissages.

- **La tâche**

Une tâche est une action à exécuter par une personne en se référant à ses connaissances et en mobilisant des ressources externes pour atteindre un but dans le traitement de la situation. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu, et l'utilisation de ressources accessibles.

10. Les habiletés et les contenus

- **Les habiletés**

Les habiletés font référence aux actions des élèves pour acquérir une notion ou exécuter une tâche.

- **Les contenus**

Le contenu, c'est le prescrit curriculaire. C'est l'objet sur lequel porte l'habileté ou l'action de l'élève.

LES ACTIVITÉS

-faire définir un programme

-Faire élaborer une situation d'apprentissage

-Faire identifier les habiletés et contenus d'une séance

COMPOSANTE 5 : CONNAÎTRE LES PROCESSUS ET MÉCANISMES D'APPRENTISSAGE AINSI QUE LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

THÈME 1 : CONNAISSANCE DE L'ENFANT

La révolution copernicienne amorcée avec Rousseau marque une nette rupture entre la conception ancienne de l'éducation qui met l'accent sur les contenus à enseigner et la nouvelle conception qui privilégie l'adaptation des contenus et des méthodes au niveau psychologique de l'enfant. Dans la perspective de faire réussir un grand nombre d'élèves, l'enseignant devra mettre en place des stratégies et conduites efficaces à travers une planification rigoureuse des activités d'apprentissage.

L'organisation rationnelle de celles-ci requiert chez l'enseignant une connaissance approfondie de l'enfant c'est à dire les lois de son développement mental, ses limites et ses possibilités d'acquisition.

1. Généralités sur la connaissance de l'enfant

Le développement psychologique de l'enfant prend en compte les différents domaines les caractéristiques de sa connaissance et les fonctions mentales supérieures.

1.1. Le domaine cognitif

C'est le domaine du savoir qui renvoie à l'ensemble des connaissances identifiées aussi sous le vocable d'aptitude ou de compétences intellectuelles.

Exemples :

De 0 à 3 ans le développement cognitif de l'enfant est marqué par les schèmes de la fonction symbolique. L'enfant peut se représenter un objet absent de son environnement immédiat.

De 3 à 5 ans, la pensée de l'enfant est égocentrique c'est-à-dire qu'il ne peut prendre en compte le point de vue d'autrui dans son raisonnement

De 6 à 8 ans : pensée prélogique de l'enfant caractérisée par l'incompréhension des relations.

De 8 à 10 ans : il acquiert les bases de la pensée logique mais basée sur le concret.

À partir de 11 ans l'enfant acquiert la pensée logique sans support du concret.

C'est à la troisième enfance (de 6 à 12 ans) que l'assimilation atteint le maximum de son intensité.

1.2. Le domaine psychomoteur et physique

Ce domaine englobe les changements physiques et physiologiques ainsi que les compétences rattachées à la manipulation d'objets, à la dextérité, aux mouvements humains observables. C'est le domaine du savoir-faire.

Exemples :

À 2 ans, l'enfant a la moitié de la taille qu'il aura à l'âge adulte et il peut marcher.

Acquisition de la force et de la résistance de 10 à 12 ans.

Ce développement moteur et physique se fait surtout au cours de l'enfance.

1.3. Le domaine socio-affectif

Ce domaine est lié au savoir-être, c'est-à-dire qu'il concerne le registre des relations, la manière de se comporter avec les autres. Il fait appel à l'émotion, au sentiment (amour, haine, joie, tristesse, rejet, partage...) au développement de la personnalité de l'individu.

Exemples :

À 8 mois, l'enfant reconnaît le visage maternel, il pleure lorsqu'une autre personne le prend : c'est *l'angoisse du 8e mois* »

À 3 ans, l'enfant est égocentrique c'est-à-dire incapable de se placer du point de vu d'autrui.

C'est à la première enfance (1 à 3 ans) que la personnalité affective va définitivement se dessiner grâce au dialogue mère-enfant au cours de la première année...

1.4. Le domaine moral

Ce domaine est celui des règles de conduite considérées comme bonnes et devant être appliquées en société, il prend en compte la connaissance du bien et du mal.

Exemples :

De 4 à 10 ans, l'enfant décide de ce qui est mal sur la base des actions pour lesquelles il est puni.

De 13 à 18 ans, les actions morales sont celles qui correspondent aux attentes des autres.

NB: Ces quatre domaines se modifient profondément sous l'effet conjugué de la maturation biologique, de l'hérédité, de la régulation hormonale et de l'influence du milieu. Mais la distinction rigoureuse entre les quatre domaines est artificielle, l'homme réagissant comme un tout.

IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

- Toutes les disciplines concourent au développement de l'enfant dans ces quatre domaines. Il ne faut en négliger aucune.
- Le maître doit adapter son enseignement au niveau de développement intellectuel et physique de l'enfant (Exemple : pas d'étude du milieu au CP car l'enfant ne comprend aucune relation de causalité).
 - Le maître doit partir du vécu de l'enfant, de ses intérêts et de ses besoins.
 - Le maître doit faire preuve d'une disponibilité affective en évitant les punitions et châtiments divers.

THÈME 2 : CONNAISSANCE DE L'ENFANT ET PLANIFICATION DES APPRENTISSAGES

L'organisation rationnelle des activités d'apprentissages à travers la planification nécessite la prise en compte de la connaissance de l'enfant.

1. L'enfance

1.1. Périodes de l'enfance

L'enfance est la période de la vie humaine qui s'étend de la naissance à la puberté.

Cette étape de la vie se répartit en quatre périodes successives :

- **La phase infantile ou parasitaire** (0 à 1 an) ; L'enfant est tributaire d'autrui pour ses besoins.
- **La phase de la première enfance** (1 à 3 ans) ; C'est au cours de cette période que la *personnalité affective* va définitivement se dessiner grâce au dialogue mère - enfant au cours de la deuxième année qui s'achève à **La troisième année** qui termine cette période.
- **La phase de la deuxième enfance** (3 à 6 ans) ou l'âge préscolaire ; Cette période commence par une crise d'opposition à l'entourage à travers laquelle s'affirme, de façon négative, le sentiment du moi : c'est l'égoïsme c'est-à-dire l'incapacité de se placer au point de vue d'autrui. C'est aussi l'âge par excellence du jeu, du jeu individuel subjectif.

(6 à 12ans) : l'âge scolaire. . Elle est marquée par un retour de la subjectivité vers l'objectivité
L'enfant a le goût de construire, d'assembler, de faire fonctionner les mécanismes

IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

- **La deuxième enfance ou âge préscolaire** : C'est pour ces traits caractéristiques de cette phase de l'enfance que l'éducation à l'école maternelle est axée sur l'éducation sensorielle et motrice,

employant des techniques de jeux et mettant en œuvre les pouvoirs personnels de chaque tout-petit.

- **La troisième enfance ou âge scolaire** : les manipulations et la fabrication d'objets, le travail manuel, la vie par petites communautés, les enquêtes sur les réalités proches et les activités d'équipes sont les stratégies à utiliser dans l'installation des compétences.

1.2. Le fonctionnement de la « fonction enfance »

➤ Le rôle de l'enfance

Le rôle de l'enfance est précisément cette période qui prépare l'enfant à la maturation sociale par le jeu et l'imitation. En effet, par le jeu, l'enfant découvre le réel, s'exprime, se construit, expérimente, explore... Le jeu est donc nécessaire à son épanouissement.

➤ Les propriétés de la fonction enfance

❖ L'acquisition

Pour acquérir ce qui lui manque, l'enfant dispose de deux instincts :

- **l'instinct de curiosité** qui agit dans l'ordre de la connaissance ;
- **l'instinct d'imitation** qui agit dans l'ordre de l'action.

❖ L'adaptation

Cette propriété a une double fonction. Son aspect adaptatif qui est l'assimilation, et son aspect passif qui est l'accommodation. Les deux aspects sont indissociables. L'enfant doit pouvoir les faire agir tour à tour et selon les circonstances, afin d'influer sur la société et se plier aux exigences des autres.

1.3. Les techniques de prise en compte de l'enfance

➤ Au plan relationnel

- Observer les réactions de ses élèves et tenir compte « des portraits psychologiques » de chacun.
- Mettre en place un climat de compréhension, d'amitié, et d'amour ;
- Se mettre à l'écoute de ses élèves ;
- Instaurer une atmosphère propice à l'expression et à la communication ;
- Proposer des activités qui prennent en compte les intérêts des enfants.

➤ **Au plan juridique**

Le maître veillera à respecter et à faire respecter les droits fondamentaux de l'enfant qui sont :

- **Le droit à la survie** : Respecter les besoins de base ;
- **Le droit au développement** : Favoriser un environnement propice ;
- **Le droit à la protection** : Protéger les enfants contre les actes et pratiques nuisibles ;
- **Le droit à la participation** : Favoriser la prise en compte de leur opinion sur les décisions les concernant selon leur âge, leur maturité.

L'enfance est donc une étape importante pour accéder à la vie adulte, car c'est au cours de cette période que se forge la personnalité de l'individu. L'éducateur doit organiser les activités pédagogiques en prenant en compte tous les aspects susceptibles de favoriser la traversée positive de cette période.

2. Le développement psychologique de l'enfant sur le plan physique et psychomoteur

Le développement psychomoteur englobe les changements physiques, physiologiques et les compétences rattachées à la manipulation d'objets, à la dextérité, au mouvement humain observable. C'est par le mouvement que l'enfant traduit sa vie psychique toute entière. Ces manifestations motrices sont des réponses à des besoins organiques en évolution selon les différentes périodes que subit l'enfant.

2.1. Définition

- **La croissance est** le changement physique et physiologique de la taille et des proportions corporelles. On dit généralement que l'enfant grandit : *la taille, la forme...*en sont des indices.
- **Le développement** : Il s'observe dans le changement de comportement de l'individu dans le milieu. Le développement marque ainsi une transition entre un stade que l'individu a atteint et le stade suivant qu'il est en train d'atteindre : *la parole, l'imitation* ...sont des indices de développement.
- **La psychomotricité** est l'ensemble des mouvements de notre corps et des actions effectués sous la commande partielle ou totale du fonctionnement mental.
- **Le développement psychomoteur** est donc l'évolution des mouvements et des actions effectués sous la commande partielle ou totale du fonctionnement mental.

2.2. Périodes de l'évolution psychomotrice et leurs implications

La classification des mouvements permet de comprendre que l'ordre dans lequel les enfants apprennent dans les différents stades une habileté varie peu. Cependant, il existe de grandes différences entre les enfants en ce qui concerne la vitesse de passage d'un stade à un autre. Connaître cette classification permet d'adapter les sollicitations (exercices) à l'âge et au niveau du développement des enfants mais aussi situer rapidement un enfant dans son développement psychomoteur.

Le maître peut établir un lien entre un retard du domaine psychomoteur et des troubles de l'apprentissage :

- **Déficit de la locomotion** : Déficit de l'exploration de l'environnement, du langage ;
- **Déficit au niveau des aptitudes perceptives** : Difficultés dans l'apprentissage de la lecture (dyslexie), de l'écriture, du calcul ;
- **Déficit au niveau des habiletés motrices** : Problèmes de santé physique et mentale ;
- **Déficit au niveau de la communication non-verbale** : Difficultés dans l'expression des sentiments, difficultés relationnelles.

Tableau de l'évolution psychomotrice

Période	Dominante	Développement physique et psychomoteur	Implications pédagogiques
La 1ère enfance (de 0 à 3 ans)	Exploration, croissance très rapide, réflexe suivi d'acte moteur intentionnel, développement postural, marche...	<p><u>L'enfant de la phase infantile : 0 à 1 an</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Mouvements incoordonnés -suit des yeux un objet qui se déplace (2 mois) -saisit un objet et le porte à la bouche (5 mois) -se tient assis (6-8 mois) et se déplace à 4 pattes (8-9 mois) - se tient debout et commence la marche sans hésitation (8 mois-1 an) <p><u>L'enfant de la première enfance : 1 à 3 ans</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -il marche sans hésitation, manipule plusieurs objets à la fois, perçoit le monde extérieur -organisation et exploration de l'espace -devient de plus en plus habile dans ses 	Il n'y a pas d'implications pédagogiques parce que l'enfant n'est pas encore à l'école.

		<p>mouvements,</p> <p>-prend conscience de son propre corps, imite quelques actes d'adulte, mais ses articulations ne sont pas encore assez solides pour qu'il soit maître de la course et du saut.</p> <p>-trois évènements importants interviennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le sevrage : fin de la dépendance de l'individu, fin du parasitisme ✓ La marche : déplacement en station droite ✓ La parole : l'enfant arrive à s'exprimer librement. 	
--	--	---	--

Période	Dominante	Développement physique et psychomoteur	Implications pédagogiques
La 2eme enfance (de 3 à 6 ans)	Activités ludiques ou jeux individuels subjectifs	<p><u>L'enfant de la maternelle : 3 à 6 ans</u></p> <p>-début de la latéralisation (différenciation de la droite et de la gauche)</p> <p>-développement rapide de la coordination motrice et sensori-motrice.</p> <p>-organisation de l'espace et des temps non maîtrisées : difficulté d'orientation</p> <p>-instabilité dans le jeu et dans l'exécution des tâches.</p> <p>-physique encore fragile (silhouette grêle, un corps menu qui porte une tête relativement développée).</p>	<p>-faire des exercices psychomoteurs et sensorimoteurs qui aideront à développer les sens et les muscles</p> <p>-mettre à la disposition de l'enfant beaucoup d'objets à manipuler</p> <p>-Veiller à ce que l'enfant se tienne droit</p> <p>-alterner les activités et les temps de détente ou de repos.</p> <p>-entraîner à l'observation : exemple de la copie.</p>
La 3eme enfance (6-12 ans)	Jeux collectifs	<p><u>L'enfant de CP : 6 à 8 ans</u></p> <p>-physique encore fragile</p> <p>-instabilité dans le jeu et dans l'exécution des tâches</p> <p>-latéralisation et perception</p>	<p>-Les exercices psychomoteurs doivent être plus complexes.</p> <p>-Le jeu reste indispensable ainsi que les activités manuelles.</p>

		<p>imparfaites</p> <p><u>L'enfant de CE : 8 à 10 ans</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -gestes sont de plus en plus sûrs, coordonnés. -la spatialisation et la latéralisation progressent, il s'oriente aisément, il désigne correctement la main droite, la jambe gauche d'une personne placée en face de lui. <p><u>L'enfant de CM : 10 à 12 ans</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -passion pour les jeux exigeant une dépense musculaire -acquisition d'un sens plus dynamique de l'espace et du temps mais pas encore totalement maîtrisés. -activité motrice accrue : grand progrès de l'agilité et de l'habileté manuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les exercices écrits seront courts car l'écriture des mots reste encore lente. -L'animation sportive par les jeux à règles sera proposée. -Importance des activités d'expression et de création.
<p>À la puberté (11-14 ans pour les filles/ 12-16 ans pour les garçons)</p>	<p>Conquête de la maturité</p>	<p><u>-Début de la puberté : 11 à 14 ans</u></p> <p>transformations physiques, croissance accélérée (développement des seins, élargissement des épaules, des hanches...).</p> <ul style="list-style-type: none"> -augmentation progressive de la force et de la résistance. -acquisition de l'organisation de l'espace et du temps (en rapport avec les acquisitions intellectuelles). 	<ul style="list-style-type: none"> -Faire la coopérative scolaire pour lui permettre de mettre son activité musculaire en pratique. -Importance des activités d'expression et de création. - Importance des compétitions sportives inter-écoles.

La connaissance de l'enfant au plan psychomoteur est nécessaire. Grâce à elle l'enseignant aura des indices sur un élève mal latéralisé, ayant des difficultés dans l'apprentissage de la lecture (dyslexie), de l'orthographe (dysorthographe) et de l'écriture et évitera les positions qui sont sources de déformations physiques.

2.3. Le développement affectif de l'enfant et de l'adolescent selon s. freud

L'éducation de l'enfant prend en compte aussi bien ses réalités visibles qu'invisibles. La recherche des solutions aux problèmes affectifs de l'écolier conduit l'enseignant à s'imprégner des recherches de Sigmund Freud (1856-1939).

2.3.1. Définition des concepts

- ✓ **La sexualité** : Elle est différente de la genitalité qui renvoie aux organes génitaux. C'est l'ensemble des activités orientées vers la recherche du plaisir chez l'enfant.
- ✓ **La fixation** : c'est un attachement préférentiel (amour) de l'individu pour des objets, des représentations, des zones corporelles à des moments précis du développement de ce dernier.
- ✓ **La zone érogène** : c'est la zone de plaisir ;
- ✓ **L'ambivalence** : ce sont des pensées, des sentiments, des tendances qui s'affirment et se suivent simultanément.
- ✓ **Le développement socio-affectif**

C'est l'évolution, la modification des sentiments de l'enfant en relation avec son milieu social.

2.3.2. Principes de base

Pour Freud, les pulsions d'origine sexuelle, animent la vie psychique et affective de l'individu. Elles donnent souvent lieu à des conflits entre forces contraires (désirs / interdits ; pulsions / refoulements) qui permettent de structurer le psychisme. Cette structuration psychique est liée à l'érotisation d'une zone particulière du corps de l'enfant et aux relations de l'enfant avec le milieu. Sa thérapie est d'amener l'inconscient à la conscience. Alors la personnalité résulte de trois facteurs :

- le Ça, inconscient, omniprésent qui est la base biologique de la personnalité ;
- le Moi, partiellement conscient qui se développe au cours de la première année de la vie et qui est l'administrateur psychologique de la personnalité ;
- le Surmoi, qui se développe entre trois et cinq ans et qui est la facette sociale et morale de la personnalité

Chacun des stades qu'il décrit est caractérisé par une zone érogène spécifique, qui est le principal vecteur du plaisir sauf la période de latence. Il en déduit que des traits de la personnalité de l'adulte proviennent des expériences enfantines. Si une personne passe d'un stade à l'autre sans crise fixation ou régression, cela n'influence pas la personnalité adulte.

2.3.3. *Éléments majeurs de chaque stade*

✓ **Le stade oral (0 à 1 an)**

L'oralité dure environ 18 mois. Ce qui est en jeu est le passage de l'alimentation liquide à l'alimentation solide mais aussi le fait de mordre lorsque les dents apparaissent. La satisfaction de son plaisir s'obtient à travers la zone bucco-labiale (bouche, langue, lèvres, dents).
Exemples : Le sourire au sourire de la mère, la morsure du bout du sein, la succion.

Les enfants qui ont des problèmes à ce stade auront des personnalités orales (manger, embrasser, fumer...). Soit ils ont été sevrés trop tôt ou trop tard, soit ils ont vécu des privations ou des excès de nourriture. Il existe deux types de personnalités orales, les pessimistes (utilisent la bouche comme punition) et les optimistes (utilisent la bouche pour avoir des compétences).

Le stade anal (1 à 3 ans)

✓ La source du conflit est l'apprentissage de la propreté. Les enfants découvrent qu'ils peuvent contrôler, faire plaisir ou frustrer les parents en expulsant ou en retenant ses excréments.

Les Freudiens croient que ce stade est associé à un comportement ultérieur hostile, sadique et obsessionnel. Les traits anaux sont le caractère méthodique, la parcimonie et l'entêtement. Ils sont catégorisés en deux types :

- la personne anale éliminatrice est généreuse ;
- la personne anale rétentrice est avare et méticuleuse.

✓ **Le stade phallique (3 à 5 ans)**

Ce stade est caractérisé par le complexe d'œdipe. (d'Electre). Le garçon de 5 ans est censé ressentir inconsciemment à la fois un profond amour pour sa mère et de la haine pour son père. La société ne tolérant pas l'inceste, ce qui le conduit au complexe de castration. Le stade phallique est caractérisé par la vanité ou l'imprudence à l'âge adulte ou par son contraire.

Une mauvaise résolution de ce conflit peut conduire soit à une promiscuité sexuelle excessive, soit à la chasteté. Elle peut conduire à la fixation sur les parents ou à regarder en permanence dans le passé. La fierté et le doute, la hardiesse et la timidité sont les caractéristiques de personnalité associées au stade phallique. C'est à ce stade que se développe aussi des complexes : **Le complexe de Caïen** : Manifestation de jalousie et de rivalité entre frères et sœurs.

✓ **La phase de latence (6 à 12 ans)**

C'est la période pendant laquelle la sexualité se met en veilleuse. La tendresse prévaut sur les désirs sexuels car l'enfant cherche à se socialiser. Cette accalmie favorise les acquisitions scolaires et autres apprentissages

✓ **Le stade génital (12 à 18 ans)**

Les pulsions sexuelles endormies pendant la période de latence se réveillent sous l'effet des changements physiologiques. Les changements sexuels sont orientés vers les pairs de sexe opposé. Le but psychosexuel correspond à une ouverture à la sexualité adulte appelée **génitalité**.

Les sources de conflits sont multiples et concernent de nombreuses difficultés vécues par tout un chacun.

2.3.4. Les activités d'éducation du maître

✓ **Eviter les actes répréhensibles**

Les actes répréhensibles sont des comportements qui portent atteinte à l'intégrité physique et morale d'un enfant et violent ses droits :

- **Les abus et la violence** : Les punitions physiques et humiliantes ;
- **La négligence** : Le refus d'aider un enfant qui est dans la période de génitalité, de puberté.

✓ **Adopter une attitude d'aide et bienveillante**

L'éducation du maître devrait permettre de développer chez l'enfant la pudeur, le dégoût, la honte dans la société. Quelles que soient les pulsions observées, le maître doit :

- soutenir et aider l'enfant, et non le dominer ou le traiter comme un objet ;
- le conduire vers la certitude de sa propre valeur, c'est-à-dire l'estime de soi ;
- supprimer l'humiliation, lui donner la tendresse et la compréhension.

Le développement de la personnalité provient d'expériences enfantines en grande partie oubliées. Chaque moment de l'évolution affective de l'enfant en contact avec les réalités des adultes peut donner lieu à une inadaptation. C'est donc à juste titre que l'enseignant doit en tenir compte dans sa relation avec ses écoliers.

2.3.5. Orientations nouvelles de la psychanalyse

-Si Freud a étudié le développement affectif à partir de l'inconscient, les orientations actuelles de la psychanalyse mettent plutôt l'accent sur les différents états du moi. (Eric Ben ,2005). Pour lui, trois états du moi qu'il nommera Parent, Adulte, Enfant contiennent toutes nos expériences présentes et passées avec des traces conscientes et inconscientes. Ces différents états du moi sont à la base des multiples relations de l'individu avec son entourage et donc se présentent comme des éléments importants dans la compréhension du développement de l'individu dans le groupe familial, scolaire et social.

- Catherine Jousselle (2014) quant à elle, estime que le développement psychologique de l'enfant procède par étapes. Mais il est un tout dont les aspects moteurs cognitif et affectifs sont indissociables. Elle présente d'abord le développement cognitif de l'enfant puis les principales théories de son développement affectif, tout en proposant des conduites pratiques pour l'accompagner au mieux de la maternelle à l'entrée au collège.

2.4. Le développement psychologique de l'enfant sur le plan intellectuel

2.4.1. L'approche piagétienne du développement intellectuel

La théorie du développement intellectuel de PIAGET (1896 - 1980) se veut une psychologie de la connaissance

- **Définition du concept**

- ✓ **L'intelligence**

L'intelligence selon **Jean Piaget**, est la capacité d'adaptation à toute situation nouvelle. C'est la recherche d'équilibre entre le processus **d'assimilation** et **d'accommodation**.

- ✓ **Le développement intellectuel**

C'est l'évolution de la capacité de l'enfant à s'adapter au milieu et à adapter le milieu à lui.

- **Les fondements de la théorie de l'intelligence chez PIAGET**

La théorie de l'intelligence chez PIAGET présente les caractéristiques suivantes :

- ✓ **une théorie constructiviste**: l'intelligence n'est pas donnée à la naissance, elle se construit dans l'activité.
- ✓ **une théorie interactionniste** : le développement de l'intelligence est une construction individuelle entre le sujet et l'environnement. Cet interactionnisme est de type **binaire** (interaction individu - objet).
- ✓ **une théorie opératoire** : l'intelligence se manifeste sous forme d'action à mener : analyser, classer, ordonner, sérier...

- ✓ **une théorie structurale** : le développement de l'intelligence se fait progressivement et dans un ordre constant en s'organisant en structures ou stades.

2.4.2. Facteurs du développement de l'intelligence chez Piaget.

Piaget distingue 4 facteurs :

- ✓ la maturation physiologique et neuropsychique : cette maturation accroît les possibilités mentales de l'enfant dans le temps ;
- ✓ l'influence de l'environnement physique et social : un environnement sera d'autant plus favorable au développement de l'intelligence qu'il présentera une diversité de ressources sur le plan des interactions sociales et culturelles mais aussi sur le plan des manipulations d'objets ;
- ✓ le rôle de l'expérience : le développement intellectuel dépend des activités de l'individu sur les objets physiques mais aussi ses activités sur les processus de pensée ;
- ✓ les processus d'équilibration majorante : c'est une recherche permanente d'équilibre. Sans recherche d'équilibre il n'y a pas de développement intellectuel.

2.4.3. Les stratégies pour favoriser le développement intellectuel de l'enfant

La théorie de Jean Piaget, telle que nous venons de la présenter succinctement, a trois implications pédagogiques principales :

- ✓ **L'exigence de l'activité de l'élève : la méthode active**

La répétition de l'action de recherche est une source d'expérience que le sujet acquiert en agissant sur les objets. Le maître doit appuyer son action pédagogique sur l'activité de l'élève dans son environnement.

- ✓ **La nécessité de la prise en compte du niveau de structuration de l'élève**

Pour être efficace et favoriser l'apprentissage, le maître doit adapter le programme, les exercices, les méthodes, les techniques et procédés aux capacités réelles d'assimilation de l'élève. Cette adaptation suppose la connaissance de l'enfant au niveau du stade de son développement cognitif et de son milieu.

- ✓ **L'exigence de la richesse et de la variété des stimuli du milieu**

Pour favoriser le développement intellectuel, les pratiques éducatives doivent multiplier les échanges de l'élève avec son milieu. Ce milieu doit être source de perturbation et donner les conditions nécessaires d'équilibration.

2.4.4. Les nouvelles approches du développement intellectuel

De nombreux travaux ultérieurs à ceux de PIAGET ont montré que les acquisitions des enfants ne s'opéraient selon une succession de type « paliers » ou « stades ». Il est désormais reconnu que les enfants, pratiquement dès la naissance, possèdent des notions sur le nombre et de manière plus générale ont des capacités qui ne se limitent au domaine sensori-moteur (Dehaene, Fayol, Houdé...).

Pour Dehaene, « l'enfant n'est pas dépourvu de compétences logiques abstraites. Bien au contraire, le cerveau de l'enfant est structuré dès la naissance, ce qui lui confère des intuitions profondes. Il est doté de puissants et rigoureux algorithmes d'inférence statistique. En conséquence, l'école doit fournir à ce « super-ordinateur » un environnement enrichi : un enseignement structuré et exigeant, tout en étant accueillant, généreux, et tolérant à l'erreur. Les neurosciences cognitives ont identifié quatre facteurs qui déterminent la facilité d'apprentissage. En premier, l'attention : elle fonctionne comme un projecteur, qui amplifie l'apprentissage, mais dont le rayon d'action est limité.

Houdé (1995-2004) 1 revient lui-aussi sur les théories piagésiennes ; il développe l'idée du nécessaire « apprentissage de l'inhibition » pour lutter contre les perceptions immédiates : « Les études menées en ce sens dévoilent comment l'inhibition permet de progresser, et bousculent certains postulats chers à Piaget ».

Pour Fayol, « Bien qu'ayant eu une énorme importance tant en psychologie qu'en pédagogie, l'approche « logiciste » de Piaget ne peut expliquer les premières acquisitions de l'enfant. D'une part, la tâche de conservation du nombre a reçu d'innombrables critiques (Fayol, 1990).

Les données empiriques suggèrent que la réussite à cette tâche ne relève pas de la logique opératoire que Piaget y décelait et qu'elle n'a pas le caractère essentiel qu'il lui prêtait. D'autre part, bien avant l'accès au stade opératoire concret, les enfants d'école maternelle manifestent préalablement à tout apprentissage académique, un large éventail d'habiletés numériques comme le comptage, le dénombrement, et même la résolution de problèmes additifs simples (Siegler, 1996). Ces constats affaiblissent l'importance d'une supposée rupture développementale aux alentours de 7 ans marquée par l'accès à une première forme de logique concrète et dont l'indice le plus fiable serait la conservation du nombre. »

2.5. Les fonctions mentales supérieures : l'attention et la motivation

Tout processus d'enseignement requiert la mobilisation de certaines attitudes de l'esprit de l'apprenant telles *l'attention et la motivation* contre l'état d'instabilité mentale, la dispersion des forces, sur n'importe quel objet d'apprentissage.

2.5.1. L'attention

✓ Définition

L'attention est la concentration des facultés intellectuelles sur des objets abstraits (une pensée) ou réels (une scène, une plante...). C'est aussi l'action de fixer son esprit sur quelque chose. On la désigne par l'expression « *tonus mental* ».

N.B : Si l'attention est appliquée sur un objet extérieur, elle prend le nom d'**observation**. Si elle porte sur un objet interne (sentiment, idée...) elle s'appelle **réflexion**.

✓ Différentes formes de l'attention

On distingue 3 formes d'attention :

♣ **L'attention spontanée** : c'est une sorte de réaction instinctive de l'esprit, à la suite d'une impression vive et soudaine. Elle ne nécessite pas d'effort, c'est une attention passive.
Exemple: un accident se produit sur la voie publique, nous y prêtons attention.

♣ **L'attention volontaire** : c'est un effort de concentration de nos facultés intellectuelles sur un objet, quelquefois, même contrairement à nos goûts, à nos désirs. C'est une attention active.

♣ **L'attention habituelle** : c'est l'attention passée à un état permanent. Exemple : un élève qui aime les mathématiques, a l'esprit toujours prêt et attentif à tout ce qui est relatif aux mathématiques.

✓ Importance de l'attention en éducation

♣ **Au point de vue intellectuel**, elle est la condition de toute culture : sans elle, l'esprit ne recevrait que des impressions confuses qui s'effaceraient rapidement. Elle identifie nos perceptions, en provoque l'examen détaillé, fortifie et accroît la portée de nos facultés qu'elle dirige et concentre. Elle favorise l'accroissement des connaissances et introduit l'ordre et la clarté dans le savoir.

♣ **Au point de vue moral** : l'attention contribue à porter un regard sur les valeurs de la société, ce qui règle l'imagination dont les excès peuvent fausser le jugement et le sens moral : « *À force de vouloir être ce qu'on n'est pas, on finit par croire autre chose que ce qu'on est, et voilà comment on devient fou* » (J.J. Rousseau).

♠ **Au point de vue social** : elle est la condition du progrès. C'est par elle que l'homme s'est élevé de l'état primitif à la civilisation actuelle.

✓ **Facteurs dont dépend la puissance d'attention**

• **Facteurs physiques**

-**l'âge** : la durée d'attention croît avec l'âge.

-**la position du corps** : elle influe sur la circulation cérébrale et se répercute sur l'exercice de l'attention.

-**le temps** : la chaleur excessive défavorise la puissance d'attention parce qu'elle déprime le système nerveux et ralentit la circulation cérébrale. L'attention est de plus longue durée le matin.

-**le régime alimentaire** : l'usage des excitants (alcool, café, épices ...), stimule quelquefois l'attention, mais, en abrège la durée.

-**l'état général de santé** : l'attention est pénible chez les malades et chez les sujets manifestants des besoins physiologiques tels : le sommeil, la fatigue...

• **Facteurs psychologiques**

-**la faiblesse de la pensée logique** : la durée de l'attention augmente avec le développement de l'intelligence.

-**certains traits de la personnalité** tels : volonté, paresse, nonchalance, instabilité...influencent l'attention.

-**le changement d'activités** : cela renouvelle l'intérêt et réoriente l'attention.

-**la nature de l'objet de l'attention** : des leçons sans vie, ternes, trop longues, la mauvaise tenue du maître peuvent être des toxines psychologiques.

• **Facteurs psychosociologiques**

-**le milieu environnant du sujet**: le calme, la tranquillité, le silence, une famille ordonnée, quiète, un milieu scolaire où règne l'ordre, la discipline, une absence de bruits extérieurs favorisent l'attention.

✓ **Caractéristiques de l'attention enfantine**

L'attention de l'enfant est :

♠ **Papillonnante** : elle passe rapidement d'un objet à un autre. Il est habituellement distrait. Exemple : il pose une question et oublie la réponse qu'on lui a donnée parce que préoccupé à manipuler un jouet.

♠ **Etroite ou pointilliste** : l'enfant ne peut fixer son attention sur un ensemble mais plutôt sur un détail précis. Exemple :

- dans le plan d'une école, il ne s'intéressera qu'à un détail tel que par exemple l'arbre placé au coin de la cour.

- de l'image d'un homme, il ne retiendra que la tête.

♠ **soumise à l'affectivité** : elle est fonction de ses intérêts et de sa motivation. Exemple : si le cours n'intéresse pas l'élève, si tu le punis ou s'il est en colère, il ne te suivra pas. En revanche si le cours est attrayant, captivant, motivant, si ce cours répond à un besoin chez lui et lui « donne soif », il s'y impliquera avec attention.

♠ **Discontinue et de courte durée** : elle est émaillée de fréquentes interruptions de courtes durées parce que l'enfant s'épuise vite. Les psychologues ont établi qu'au-delà de 10 à 15 minutes pour les tout jeunes écoliers et de 30 à 40 minutes pour les grands, l'attention s'estompe, et l'effort intellectuel fait défaut comme le montre le tableau suivant.

Âge	Capacité d'attention soutenue	Capacité de travail maximum dans une journée.
6 à 7 ans	15 à 20 minutes	2 à 3 heures
8 à 9 ans	20 à 25 minutes	3 à 4 heures
9 à 11 ans	30 minutes	4 à 5 heures
12 à 16 ans	45 minutes	5 à 7 heures
Plus de 16 ans	50 minutes	7 heures

✓ **Implications pédagogiques**

♠ l'attention de l'enfant est papillonnante :

Variation des activités d'apprentissage et des comportements, sa manière d'enseigner et de s'habiller. Il doit varier ses stimuli :

-les gestes : dans la communication verbale, les mouvements des mains, de la tête, du corps..., ont une grande importance. Il faut donc joindre le geste à la parole.

-les canaux sensoriels : la parole pour expliquer un cours doit être accompagnée d'écrit avec de la couleur bien choisie, ce qui mobilise l'attention des élèves.

-les mouvements : les différents déplacements du maître et des élèves, les minutes de chants, obligent les élèves à être attentifs.

-les pauses : les professionnels de la communication affirment que le silence en temps voulu (un silence de 10 secondes par exemple), capte l'attention des auditeurs.

-les stimulants : les énoncés verbaux tels que : « regardez bien ça » ; « ceci est important », « suivez attentivement », battre des mains, taper sur un banc concentrent l'esprit de l'enfant.

♣ **L'attention de l'enfant est étroite ou pointilliste :**

-préciser le choix du matériel à manipuler ou du document à observer ;

-bien indiquer l'objet de l'étude pour s'assurer de son observation effective.

♣ **L'attention de l'enfant est soumise à l'affectivité** : le maître doit entretenir avec ses élèves des relations de confiance mutuelle et présenter par la même occasion une disponibilité affective.

♣ **L'attention de l'enfant est discontinue et de courte durée** : en tout enseignement il faut :

- respecter les plages horaires des leçons ainsi que les temps de repos. ;

- respecter l'ordre de programmation des leçons qui sont déjà ordonnées dans un principe de complexité croissante et qui doivent être dispensées à mesure que la capacité d'attention de l'enfant augmente ;

- varier les situations d'apprentissage, ne négliger aucune leçon prévue car l'ensemble de ces leçons rompt la monotonie.

L'attention est si importante en éducation que la développer et la fortifier en vue de la rendre habituelle, doit être la plus grande préoccupation de l'éducateur si celui-ci ne veut pas renouveler le travail des "Danaiides" et verser sa science dans un tonneau sans fond. C'est ce à quoi répond **la motivation**.

2.5.2. La motivation

✓ Définition

La motivation est un ensemble de mécanismes qui assurent le déclenchement, la régulation et le maintien du comportement jusqu'à la réalisation des intentions initiales (FOULIN ET MOUCHON ,1999 p. 94)

✓ Différents types de motivation

- **Motivation intrinsèque (ou interne ou naturelle ou primaire)**

Lorsque l'individu est poussé à agir de l'intérieur de lui-même, par amour propre, par curiosité. Cette motivation est influencée par les attentes de l'individu.

- **Motivation extrinsèque (ou externe ou artificielle ou secondaire)**

Lorsque l'individu est poussé à agir par les événements de l'environnement. C'est une motivation artificielle. En situation de classe, elle est provoquée par l'enseignant.

✓ Indicateurs de la motivation

La motivation se manifeste par :

- le choix d'entreprendre une activité ;
- la persévérance dans l'exécution de la tâche ;
- l'engagement cognitif dans la réalisation d'une tâche. ;
- les caractéristiques affectives avec lesquelles on aborde la tâche ;
- les efforts que l'on est prêt à déployer (mentaux, physiques, économiques...) ;
- la performance.

✓ Sources de la motivation scolaire

Ce qui déclenche la motivation est:

- la perception de soi comme apprenant ;
- la perception de la valeur d'une activité ;

- la perception des exigences d'une activité, de sa capacité à l'accomplir ;
- la perception de la contrôlabilité c'est-à-dire de son degré de responsabilité dans la réalisation de la tâche.

✓ **Motivation dans l'acte pédagogique**

- **Quand faut-il motiver ?**

Il faut motiver au début, pendant et à la fin des séances.

- **Comment motiver ?**

- par l'attitude du maître : dynamique, compréhensif, bienveillant ;
- par la concrétisation du cours : voir, sentir, toucher, manipuler du matériel concret ;
- par l'exploitation du milieu : sorties d'observation, d'enquête ...
- par les méthodes employées : le jeu, les travaux de groupes...
- par la variation des activités : activités orales, écrites, visuelles, sensori-motrices...

N.B : une motivation a deux qualités. Elle peut être :

♣ **positive** : elle pousse à agir pour le plaisir qu'on va en tirer. Elle use de louanges, d'encouragements, d'approbations, d'émulations positives avec la joie et l'adhésion totale de l'apprenant. Elle est source de satisfaction pour le sujet apprenant en cas de réussite.

♣ **négative** : elle pousse à agir pour éviter un désagrément, une crainte, un blâme, une réprimande, une punition. Elle est source de déplaisir pour le sujet apprenant.

À l'école, il faut favoriser la motivation positive car elle permet à l'individu de se valoriser, de s'affirmer, de se dépasser.

IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'attention et la motivation sont indispensables à toute activité d'apprentissage. L'état réceptif qu'elles créent doit être maintenu tout au long du processus d'apprentissage. Pour cela le maître doit :

- connaître les besoins des élèves et à partir de ceux-ci, capter leur attention afin d'assurer leur motivation ;
- partir des motivations artificielles pour créer des motivations naturelles ;

- connaître chaque enfant individuellement afin de susciter son attention et maintenir sa motivation ;
- être dynamique, compréhensif, attentif aux besoins affectifs de l'enfant.
- offrir des conditions de travail favorables à l'apprentissage ;
- faire participer tous les élèves.

2.6. Développement social, moral et émotionnel de l'enfant

2.6.1. Le développement moral selon Kohlberg

Les travaux de Lawrence Kohlberg (1927-1987) s'inscrivent dans la perspective ouverte par Jean PIAGET avec le jugement moral chez l'enfant

Alors que les travaux de PIAGET ne portent que sur l'évolution du jugement moral de l'enfant, ceux de KOHLBERG portent tout à la fois sur celle de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Il détermine trois grands stades du développement : les niveaux pré-conventionnel, conventionnel et post-conventionnel qui sont respectivement l'analogue de l'anomie, l'hétéronomie et l'autonomie chez PIAGET

2.6.2. Généralités sur le développement moral

✓ Le niveau d'une morale pré-conventionnelle (3 à 10 ans)

Le jugement moral des enfants est surtout fonction des conséquences des actes.

- **Stade 1 : orientation vers la punition et l'obéissance** : l'enfant décide de ce qui est mal sur la base des actions pour lesquelles il est puni. Il obéit aux adultes parce qu'ils ont un pouvoir supérieur sur lui.

- **Stade 2 : relativisme utilitariste ou hédoniste** : l'enfant se plie aux règles qui sont dans son intérêt immédiat : si une action entraîne un résultat plaisant, elle est nécessairement bonne (*hédonisme naïf*). Il fait alors valoir son intérêt égoïste : si tu m'aides, je t'aiderai aussi.

✓ Le niveau d'une morale conventionnelle (13 à 18 ans)

Le jugement moral des enfants et adolescents est surtout fonction des valeurs et des règles sociales.

- **Stade 3 : concordance interpersonnelle** (vers 13 ans):

- Pour l'enfant, les actions morales sont celles qui correspondent aux attentes des autres. Il valorise la confiance, la loyauté, le respect, la gratitude et la conservation des relations mutuelles.

• **Stade 4 : orientation de la loi et de l'ordre** (conscience du système social) (entre 16 et 20 ans) :

La bonne action morale est celle qui consiste à accomplir son devoir, à être respectueux envers l'autorité et à maintenir l'ordre social établi.

✓ **Le niveau d'une morale post-conventionnelle (18 - 20 ans et plus)**

Le jugement moral des adolescents et des adultes est fonction de la notion de justice, des droits individuels et des contrats sociaux.

• **Stade 5 : contrat social et droits individuels** (18-20 et 30 ans): l'action morale est relative et doit tendre vers le « meilleur pour le plus grand nombre ». L'adolescent ou l'adulte sait que les lois doivent être respectées pour préserver l'ordre social, mais elles peuvent être modifiées.

• **Stade 6 : principes éthiques universels** (autour de 30 à 35 ans) : le bien est défini selon les décisions de la conscience et l'individu construit un ensemble de principes moraux puis il s'y conforme. Mais lorsqu'apparaît une contradiction entre la loi et la conscience, c'est la conscience qui prédomine.

Pour KOHLBERG, la plupart des enfants possèdent une moralité pré-conventionnelle et la plupart des adultes une moralité conventionnelle.

2.6.3. La période préscolaire (1)

Tableau1 Relation entre adultes-enfants et développement moral

Âge	Relation adultes-enfants	Relation enfants -enfants	Développement moral
0-2 ans	Les parents et les autres	Caractérisées par des échanges d'objets, de gestes affectueux ou coups	Anomie (pas de norme), réaction emphatiques
3-5 ans	Parents et enseignants (rapport essentiellement	✓ Relation à deux ✓ Sociodrame (le jeu de groupe	Hétéronomie morale (respect scrupuleux

	affectif).	où s'élabore des sentiments comme l'angoisse, les craintes, l'amour).	des règles édictées par l'adulte : Piaget).
--	------------	---	---

L'enfant considère sacrées et inviolables les normes morales dictées par l'adulte duquel il a besoin de recevoir l'approbation : pour l'enfant, est bon ce que l'adulte estime bon. Un éducateur faisant autorité et non autoritaire peut aider l'enfant à conquérir des valeurs morales.

2.6.4. La période scolaire

Le développement social et moral de l'enfant qui va à l'école primaire dépend profondément de la manière dont ses parents (-chaleur affective transmise par l'échange d'opinion-), ses enseignants (nouveaux modèles d'identification), son groupe de camarades (moments d'adaptation réciproque avec le groupe classe), entrent en rapport avec lui alors qu'il commence à vivre une nouvelle expérience ; celle de la confrontation avec ses propres capacités intellectuelles.

Tableau2 Relation entre adultes-enfants et développement moral

Age	Relation adultes- enfants	Relation enfants - enfants	Développement moral
6-10 ans	Parents-enseignants Transmission du savoir et des valeurs et modèles sociaux	Groupe-classe. Coopération et découverte de l'organisation sociale.	Autonomie (Piaget)*modification des normes par la volonté du groupe social* Période préconventionnelle (Kohlberg)

Le développement moral et social de l'enfant pendant cette période de vie n'est plus seulement influencé par les parents mais également par les enseignants et les camarades de classe qui deviennent eux aussi acteurs à part entière du cycle d'acquisition du savoir culturellement reconnu.

Le passage de **l'hétéronomie** à **l'autonomie** de jugement dépend de la méthode éducative employée par les parents et l'enseignant.

2.6.5 Préadolescence et adolescence

Tableau3 Relation entre adultes –enfants et développement moral

Age	Relation adultes-enfants	Relation enfants - enfants	Développement moral
11-14 ans	Besoin d’approbation de la part de l’adulte, mais besoin aussi d’indépendance.	Groupe informels. Groupe organisé. Amitié de même sexe.	Période conventionnelle (Kohlberg)
Après 14ans	Autonomie et détachement de la famille.	Amour	Période post conventionnelle (Kohlberg).

La maturité sexuelle, avec les changements somatiques et psychologiques qui l’accompagne, accorde un nouveau sens aux relations de l’adolescent avec son milieu social. Il doit réaliser son indépendance par rapport à ses parents à travers un processus d’identité personnelle, murir dans son comportement sexuel, approfondir les relations avec ses camarades au travers de l’amitié et de la participation à des activités de groupe et atteindre sa propre indépendance financière.

2.6.6. Styles parentaux et développement social de l’enfant

Divers modèles parentaux ont été identifiés à partir de l’**attachement** et du **contrôle parental**.

L’attachement est ce lien puissant qui unit le parent et l’enfant dès les premiers jours de la naissance.

Le contrôle parental consiste à imposer des règles de conduite. Les styles parentaux résultant de l’attachement et du contrôle parental se classent en quatre groupes :

- ✓ **autocratiques** : caractérisé par des niveaux élevés de contrôle vers de faibles niveaux de sensibilité ;
- ✓ **indulgent et permissif** : caractérisé par des faibles niveaux de contrôle et de hauts niveaux de sensibilité (réceptivité) ;

- ✓ **négligent** : caractérisé par une absence de contrôle et de sensibilité;
- ✓ **autoritaire flexible et chaleureux** : caractérisé par des niveaux élevés de contrôle et de sensibilité. L'exercice de l'autorité est assuré de façon ferme mais dans un climat de chaleur et d'affection.

Les meilleures performances scolaires et l'acquisition de la maturité sociale par l'enfant s'observent chez les parents du style *autoritaire flexible et chaleureux*. Avec ce type de pratique, l'élève acquiert des compétences de vie courante qui lui sont bénéfiques, à ses proches, au milieu scolaire, à la communauté et à la nation. L'école encourage les projets et les actions de consolidation de la paix menés par les élèves, les enseignants et les membres de la communauté au sein de l'école et de la communauté.

L'information et l'éducation sur les styles parentaux optimaux et sur l'adoption précoce de pratiques efficaces sont importantes pour l'adaptation sociale de l'enfant et pour sa réussite.

Dans plusieurs situations, un style parental autoritaire flexible et chaleureux est le plus bénéfique pour le développement social, intellectuel, moral et affectif de l'enfant.

Tableau récapitulatif des traits caractéristiques de l'évolution de l'enfant du préscolaire au cours moyen

DOMAINES	PRESCOLAIRE (3-5ans)	CP (6-7 ans)	CE (8-9 ans)	CM (10-et 15 ans)
Psychomoteur (Anita Arrow)	2 ^e enfance Fragile au niveau des os	-pleine croissance -mal latéralisé -conscience du schéma corporel	-pleine croissance -coordination des actions -attiré par les jeux brutaux	Préadolescence -précision dans les gestes -attiré par les jeux à règles
Cognitif (Jean Piaget)	Stade pré-opératoire -fonction symbolique -animisme -irréversibilité de la pensée	Début de l'intelligence concrète par la manipulation Non conservation de quantité -classification, sériation	Opérations concrètes : -raisonnement logique -pensée réversible -conservation de quantité -relativité des faits -réversibilité	Intelligence formelle : -raisonnement hypothético-déductif -pensée combinatoire -probabilité
Socio-affectif (Sigmund Freud)	Stade phallique -syncrétisme -début de socialisation -égocentrisme	Phase de latence : Il ne s'attache pas longuement à une seule personne	Phase de latence : -régression de l'égoïsme -progrès dans la socialisation et dans la latéralisation	Stade génital : -l'enfant connaît la honte -il a le sens de la morale (distingue le bien du mal)
Moral	Hétéronomie morale (respect scrupuleux des règles édictées)	Coopération et découverte de	Autonomie (Piaget)*modification	Besoin d'approbation de la part de l'adulte, mais besoin aussi

	par l'adulte)	l'organisation sociale. Période pré-conventionnelle	des normes par la volonté du groupe social* Période pré-conventionnelle (Kohlberg)	d'indépendance. Période conventionnelle
L'attention	Papillonnante, discontinue ou de courte durée, étroite ou pointilliste, soumise à l'affectivité et aux intérêts de l'enfant	Idem - capacité d'attention soutenue (15 à 20min) -capacité maximale de travail dans une journée (2 à 3 heures)	-capacité d'attention soutenue (15 à 25 min) -capacité maximale de travail dans la journée (2 à 4h)	-capacité d'attention soutenue (25 à 30 min) - capacité maximale de travail dans la journée (4 à 5h)
Comportement attendu du maître ou implications pédagogiques	-accueil amical -disponibilité affective -faire travailler l'enfant en jouant -le faire passer du principe de plaisir au principe de réalité -veiller à ce qu'il se tienne droit pendant les activités -alterner les activités avec les temps de repos	-accueil amical -disponibilité affective -faire travailler l'enfant en jouant -le faire passer du principe de plaisir au principe de réalité -veiller à ce qu'il se tienne droit pendant les activités Alterner les activités avec le temps de repos	-mettre constamment l'enfant en situation de recherche Les apprentissages doivent se faire à partir de son vécu et de ses prérequis -mettre l'enfant dans un groupe de travail	-utilisation rationnelle de la démarche scientifique expérimentale (DSE) -tenir un langage respectueux à l'égard de l'enfant -prendre l'enfant comme partenaire

2.7. Le développement émotionnel de l'enfant

2.7.1. Définition

Les émotions sont des mouvements affectifs soudains et temporaires, en réaction à un événement, une interaction humaine ou une pensée, accompagnés de changements physiologique. Ces changements sont :

- la réaction corporelle
- l'expression : la voix, le visage, la posture
- le sentiment qui est la partie consciente de l'émotion
- une motivation qui pousse à l'action

2.7.2. Les types d'émotions.

On distingue deux types d'émotions :

Les émotions primaires : Joie, tristesse, peur, colère, dégoût

Les émotions secondaires : ce sont les nuances des émotions primaires.

Exemples:

- Les émotions secondaires de la peur sont : terreur et appréhension.
- Les émotions secondaires de la joie sont : extase et sérénité.
- Les émotions secondaires de la tristesse sont : détresse, souci.

Nb : Les émotions primaires et secondaires peuvent déclencher des émotions mixtes qui perdurent dans le temps.

Exemples :

L'amour résulte de la joie et de la confiance, ou encore de la sérénité et de l'acceptation.

Le remords résulte de l'ennui et de la rumination ou encore du dégoût et de la tristesse.

2.7.3. Le développement des compétences émotionnelles chez l'enfant.

- ✓ **Premier stade (De 2 à 4-5 ans)**« Compréhension des dimensions externes des émotions »

L'enfant est capable de :

- catégoriser des émotions apparentes,
- comprendre l'incidence des causes externes sur les émotions ;
- comprendre l'incidence des souvenirs externes sur les émotions.

- ✓ **Second stade (De 4-5 à 8-9 ans)** : « Compréhension des dimensions internes des émotions ».

L'enfant est capable de :

- comprendre le rôle des phénomènes psychologiques comme les désirs et les connaissances des émotions ;
- de faire la distinction entre émotions apparentes externes et émotions ressenties internes ;
- de comprendre l'influence des désirs sur les émotions (vers 4-5 ans), le rôle des connaissances (croyances, perceptions sur les émotions, vers 6-7 ans) ;
- de faire la distinction entre émotion apparente et ressentie.

- ✓ **Troisième stade (De 8-9 ans à 11-12 ans)** « Compréhension des dimensions complexes des émotions ».

L'enfant est capable de :

- comprendre la nature des émotions mixtes ;
- comprendre l'incidence des règles morales sur les émotions (ex : la culpabilité vers 8-9 ans) ;
- comprendre la possibilité de contrôler le ressenti émotionnel (vers 11-12 ans) .

Aucune émotion n'est négative, elles sont toutes utiles et inhérentes à la vie.

2.7.4. La gestion des émotions

Pour gérer ses émotions il faut suivre le processus suivant :

- ✓ **Identification des émotions**

Dès le préscolaire, les élèves doivent travailler à identifier leurs émotions. L'enseignant doit préparer des activités afin d'amener les élèves à reconnaître les émotions des autres puis leurs propres émotions.

Pour cela, l'élève doit apprendre à observer les autres (expressions faciales, postures, intonation de la voix, débit de paroles...), et écouter ce qu'ils disent afin d'identifier les émotions sous-jacentes.

L'enseignant pourra attirer l'attention des élèves aux changements qui apparaissent dans leur corps lors d'une émotion. Des réponses physiologiques apparaissent spontanément lors des

réactions émotionnelles. Elles peuvent être : accélération du cœur, du pouls, de la respiration ; variation de température, apparition de sueurs, pleurs, rires, tension, relâchement...

✓ **Importance de l'identification des émotions**

Un déficit d'identification des émotions peut amener l'élève à confondre des problèmes physiques avec des manifestations émotionnelles ex: j'ai mal au ventre qui traduit une angoisse, anxiété.

Aussi, mettre de côté les émotions désagréables entraîne des problèmes de régulation et l'amplification de l'émotion.

Aider les élèves à identifier leurs émotions aura un impact sur :

- leur santé mentale ;
- leur santé ;
- leurs relations sociales.

✓ **Nomination et expression de ses émotions**

Dans la gestion des émotions, il est nécessaire de nommer et exprimer ses émotions. Il s'agit de mettre un nom et dire l'émotion que l'on ressent ou que l'autre ressent. Il est donc important d'enrichir le vocabulaire émotionnel et d'accorder une place à son expression. Exemple : agréable, apaisé, amer...

L'enseignant devra aider les élèves à s'approprier ce vocabulaire afin de les aider à reconnaître leurs émotions, les exprimer, et en faire de même avec leurs camarades.

✓ **Régulation de ses émotions**

Réguler c'est agir sur l'intensité, la durée et sur une ou plusieurs composantes de l'émotion.

L'enseignant doit amener les élèves à réguler leurs émotions :

- Il peut apprendre à l'élève à ré- orienter son attention : à penser à autre chose ou faire quelque chose d'autre.

- Il peut lui apprendre à modifier la situation qui risque de lui faire ressentir une émotion non désirée. Lui apprendre à être pro-actif.

- Il peut lui apprendre à changer la perception de la situation, à réévaluer et à accepter. L'élève apprend ainsi à relativiser, à chercher les points positifs, à chercher les bénéfices à long terme, accepter la situation.

•Il peut inciter l'élève à partager ses émotions avec autrui. Exprimer ses émotions aide à la réévaluation cognitive, aide à la distraction, restaure l'estime de soi, l'obtention d'affection et le lien social.

•Il peut conduire des activités physio-relaxantes avec ses élèves: EPS, AEC,...

•Il peut par exemple sélectionner la situation afin qu'elle ne soit pas source d'émotions désagréables.

•Il peut aussi s'efforcer de voir positivement une situation pour ne pas laisser le temps à l'émotion « négative » de l'envahir totalement. Il modifie ainsi la perception de la situation.

Travailler à la régulation émotionnelle permet :

- un meilleur contrôle de soi ;
- une meilleure coopération ;
- la résolution des problèmes de manière pacifique ;
- l'entraide ;
- le partage ;
- la communication ;
- la prise de bonnes décisions ;
- la gestion de la frustration.

Dans l'école, le travail de régulation des émotions contribue

- à la diminution des conflits interpersonnels
- à la réussite scolaire
- au bien-être et à la qualité de vie
- à une bonne santé physique

Implications pédagogiques

Dans sa classe, l'enseignant devra réguler ses propres émotions, apaiser celles de ses élèves, pratiquer des activités qui apaisent, aborder les émotions ressenties lors des mises en commun.

Cela contribue à prévenir la violence et engendre l'harmonie dans les interactions.

En conclusion, il existe cinq compétences émotionnelles de base qui sont : identification, compréhension, expression, régulation et utilisation que ce soit dans une relation intra-personnel (soi) ou inter-personnel (autrui).

Les personnes ayant des compétences émotionnelles élevées...

- sont capables d'identifier leur émotion et celles d'autrui
- comprennent les causes et conséquences de leurs émotions et celles d'autrui
- sont capables d'exprimer leurs émotions, et de le faire de manière socialement acceptable et permettent aux autres d'exprimer leurs émotions
- sont capables de gérer leur stress et leurs émotions (lorsque celles-ci sont inadaptées au contexte) et gérer le stress et les émotions d'autrui
- utilisent leurs émotions pour accroître leur efficacité (au niveau de la réflexion, des décisions, des actions) et celles des autres pour accroître leur efficacité (au niveau de la réflexion, des décisions, des actions)

2.8. Lien entre psychologie de l'enfant et planification des apprentissages

La psychologie génétique de Jean PIAGET montre que le développement intellectuel de l'enfant dépend de la maturation qui elle-même détermine les stades du développement. Stade sensori-moteur 0-2ans, stade préopératoire 3-5ans, stade des opérations concrètes 6-11ans, stade des opérations formelles 12-18ans) Quant à la motivation, élément primordial de tout apprentissage, elle change selon l'âge. Elle part de la motivation générale qui se manifeste dès les premières années de l'école) le désir de faire plaisir au maître ou à ses parents) à la motivation spécifique qui est orientée vers le contenu de l'apprentissage et peut être associée à d'autres aspects tels que la sympathie pour l'enseignant, la méthode d'enseignement, le désir d'imitation, l'émulation....

2.9. La protection de l'enfant dans l'acte d'éducation

2.9.1. Les besoins et droits fondamentaux de l'enfant

Définition

✓ **Le besoin**

Selon le Petit Larousse (2004), le besoin est « l'état d'insatisfaction due à un sentiment de manque ». C'est ce qui est nécessaire et indispensable à l'existence quotidienne.

✓ **Le droit**

Selon le Petit Larousse (2004), le droit est « la faculté d'accomplir ou non quelque chose, d'exiger quelque chose d'autrui, en vertu des règles reconnues individuelles ». C'est aussi :

- l'ensemble des règles qui garantissent le bien-être et organisent les rapports humains dans un contexte donné.
- la liberté d'action ou de jouissance.

❖ Types de besoins et les droits fondamentaux

De façon générale, il existe plusieurs besoins qui peuvent être présentés en deux types : les besoins matériels et les besoins non matériels

- **Les besoins matériels** : ils sont constitués de l'ensemble des besoins physiologiques, biologiques et existentiels de l'enfant que sont : se nourrir, s'abriter, se soigner, etc. ;

- **Les besoins non matériels** ils regroupent l'ensemble des besoins nécessaires au développement de l'enfant au plan relationnel : être aimé, être en sécurité, etc.

- Les catégories de droits fondamentaux

Selon Save the Children, les droits peuvent être répartis en quatre catégories prenant en compte l'épanouissement et le développement global de l'enfant :

- **Le droit à la survie** : il regroupe tous les éléments dont les enfants ont besoin pour survivre et que les adultes ont obligation de mettre à leur disposition. Ex : Un toit, des soins de santé, la nourriture...

- **Le droit au développement** : C'est le droit qui permet aux enfants de grandir et d'évoluer harmonieusement. Ex : L'éducation, les jeux, l'information, la liberté de penser, les activités culturelles.

- **Le droit à la protection** : C'est une disposition légale qui protège l'enfant contre les actes et pratiques nuisibles ;

- **Le droit à la participation** : C'est le fait, pour l'enfant de prendre une part active à tout ce qui le concerne ; la liberté d'exprimer son opinion, d'avoir son mot à dire dans les affaires liées à sa vie.

2.9.2. La correspondance entre les droits et les besoins de l'enfant

	Droit à la survie	Droit au développement	Droit à la protection	Droit à la participation
Les besoins matériels	-Se nourrir -Se soigner -Se vêtir -S'abriter	-Se reposer -Communiquer	-S'abriter -Se vêtir	
Les besoins non matériels		-Jouer -Aller à l'école -Etablir des contacts	-S'affliger -Etre accompagné -Etre en sécurité	-S'exprimer librement -Communiquer -Etablir des contacts

		-Etre aimé -Etre exposé aux mutilations		-Jouer un rôle actif
--	--	--	--	----------------------

Implications pédagogiques liées aux droits

Les catégories de droits	Les implications pédagogiques
Droit à la survie	-Mettre en exergue les avantages d'une alimentation équilibrée. -Sensibiliser aux respects des règles de l'hygiène corporelle et de l'hygiène de vie. -Montrer l'utilité de venir à l'école et d'écouter les parents.
Droit au développement	-Proposer et encourager des jeux à règles. -Adapter les situations d'apprentissage au développement psychologique de l'enfant. -Multiplier les informations en relation avec leur milieu.
Droit à la protection	-Favoriser un environnement didactique non dangereux pour l'enfant. -Eviter les actes ou propos qui vous mettent en conflit avec l'enfant. -Gérer convenablement les conflits entre les élèves. -Informers les élèves sur les actes dangereux pour leur vie.
Droit à la participation	-Utiliser les méthodes participatives en classe. -Stimuler et encourager les élèves à donner leur avis quand ils en ont l'envie dans le respect des autres. -Créer un cadre d'expression de leur projet individuel et collectif.

L'enfant est un être qualitativement et quantitativement différent de l'adulte. Dans le souci d'une éducation réussie, les enseignants doivent prendre en compte l'existence des droits fondamentaux de l'enfant dans la relation éducative.

2.9.3. Les violences en milieu scolaire

- **Définition**

- **La violence**

La violence est une contrainte physique ou morale exercée sur une personne

Il y a violence quand dans une situation d'interaction, un ou plusieurs auteurs agissent de manière directe, indirecte liée ou partagée, en portant atteinte à un ou plusieurs autres à des degrés variables, soit dans leur intégrité physique soit dans leur intégrité morale) Droits et

protection des enfants en situation de traite : manuel de formation à l'usage des formateurs des forces de sécurité) Novembre 2004, Save The Children).

Il existe plusieurs types de violences :

La violence institutionnelle

Elle est celle qui donne la primauté à la reproduction de l'institution sur l'intérêt des individus qui l'habitent. Ex : le début des cours uniformisé alors que certains enfants habitent très loin du lieu où se trouve l'école.

La violence structurelle

On entend par ce type de violence le fait qu'un grand nombre d'enfants n'aient pas accès à l'école par insuffisance de structures d'accueil. Ex : un village qui n'a pas d'école alors qu'il regorge d'assez d'enfants en âge d'aller à l'école.

La violence symbolique

Elle consacre l'ordre scolaire établi comme légitime et qui s'impose aux enfants et aux familles. Par exemple, les enfants qui vont à l'école doivent porter des uniformes, avoir un extrait d'acte de naissance.

La violence interpersonnelle

Contrainte physique ou morale exercée sur une personne en vue de l'inciter à réaliser un acte déterminé.

Ce type de violence est de plusieurs formes.

- **La violence physique** : La bastonnade ;

- **La violence psychologique** : Proférer des menaces, empêcher l'enfant de voir sa famille ;

- **La violence sexuelle** : Contact sexuel non désiré avec un enfant de moins de 16 ans, violence basée sur le genre, l'excision.

- La punition

La punition est l'action d'infliger un châtimeut ou une peine à une personne pour quelque faute ou quelque crime. A l'école, c'est faire subir à l'enfant des exactions à cause d'un comportement jugé inapproprié ou d'une erreur commise. Il existe deux types de punitions :

- **Les punitions physiques** : Exemple : Frapper l'enfant avec la main ou un objet ;

- **Les punitions humiliantes** : Exemple : Ridiculiser, insulter ou isoler l'enfant.

-Le principe et les fondements des punitions

. Le principe

Dans l'espoir de décourager un comportement inadéquat chez l'enfant, la punition consiste à faire suivre ce comportement par une conséquence désagréable pour l'enfant.

. Les fondements

✓ **Divers raisons peuvent expliquer le mauvais comportement des enfants. On peut retenir celles-ci :**

- Le manque de confiance en soi ;
- La difficulté de communication et d'expression ;
- La relation conflictuelle entre l'élève et l'enseignant ;
- L'injustice dans la classe ;
- L'absence de motivation en présence de l'enseignement.

✓ **Trois raisons peuvent expliquer le choix de l'adulte :**

- l'absence d'alternative ;
- la non maîtrise de soi ;
- l'efficacité provisoire de la punition.
- l'impact des punitions

. Au plan intellectuel

A ce niveau, l'enfant peut avoir une réduction de ses capacités à résoudre des problèmes. L'inhibition intellectuelle qui en découlera, aura une incidence sur certaines de ses habiletés cognitives.

. Au plan affectif

Les punitions sont nuisibles aux aptitudes émotionnelles et sociales. La personnalité de l'enfant peut être influencée. Il se replie sur lui-même et fuit les inconnus. Il a peur, est angoissé, anxieux et perd toute estime de soi et la confiance en soi.

2.9.4. Les alternatives aux punitions physiques et humiliantes

L'engagement au respect des droits de l'enfant impose aux enseignants la mise en œuvre d'autres alternatives aux punitions. L'ensemble de ces alternatives constitue la discipline positive.

Quels en sont les fondements? Quelles stratégies utilise-t-on pour sa mise en œuvre ? Comment la participation peut-elle aider à mieux cerner son application ?

- **Définitions**

- **La discipline**

La discipline est la règle de conduite d'un groupe social ou la soumission à cette règle. C'est aussi la pratique d'enseigner une personne à suivre les règles qui régissent le groupe ; le plus souvent quels que soient les moyens utilisés.

La discipline positive

La discipline positive est une pratique pédagogique visant à améliorer le comportement de l'apprenant avec le moins de pression ou de violence possible.

✓ Les fondements de la discipline positive

Selon Save the Children, **la discipline positive repose sur sept (7) principes** :

- Le respect des droits et de la dignité de l'enfant ;

- Le développement de la maîtrise de soi, de la personnalité et du comportement acceptable en société ;

- La promotion de la participation de l'enfant ;

- Le respect des besoins de l'enfant conformément à son stade de développement ;

- Le respect de la motivation et des opinions de l'enfant ;

- L'adoption d'une approche équitable de l'enfant ;

- La promotion de la solidarité.

. La mise en œuvre de la discipline positive

La mise en œuvre de la discipline positive nécessite le respect des dispositions particulières :

✓ **La prise en compte de la règle des trois (3) R** :

- **R**elation avec le comportement en question ;

- **R**espectueuse de la dignité de l'enfant ;

- **R**aisonné, suivant les stades de développement de l'enfant.

✓ **Les apports de la discipline positive**

✓ **Les apports de la discipline positive**

L'objectif de la discipline positive est d'améliorer la qualité de l'éducation tout en respectant la personnalité de l'enfant. La discipline positive contribue à l'épanouissement de l'enfant en famille et à l'école.

✓ **Les limites à la mise en œuvre de la discipline positive**

Les limites à la mise en œuvre de la discipline positive se présentent sous quatre aspects :

- **L'élève** : Influencé par un modèle faussé ;
- **Le maître** : Usage des pratiques éducatives faibles (laisser-aller) ;
- **L'environnement scolaire** : les caractéristiques d'une classe ne facilitant pas une approche individuelle ;
- **Le contexte socioculturel** : Les conduites acquises par habitude dans la société.

✓ **La mise en œuvre de la discipline positive**

. Les étapes du processus de la discipline positive

La discipline positive nécessite :

- **Un comportement approprié** : le comportement approprié est une attitude favorable que l'enseignant sollicite auprès de ses élèves pour susciter leur intérêt à suivre les apprentissages. Ex Silence, s'il vous plaît !
- **Des raisons claires** : les raisons claires sont les justifications que l'enseignant donne pour soutenir le comportement approprié qu'il sollicite auprès de ses élèves .Ainsi ,il recherche la motivation du sujet-apprenant afin de créer en lui l'envie de suivre les enseignements .Ex En observant le silence, vous comprendrez mieux cette leçon afin que demain personne n'abuse de vos droits.
- **Une compréhension assurée** : C'est le résultat positif que l'enseignant peut observer dans le comportement de l'élève à la suite des raisons claires qu'il a évoqué. Ex S'assurer du silence effectif des élèves.
- **Un comportement correct renforcé** : Lorsque l'enfant traduit les raisons en comportements observables attendus, l'enseignant doit l'encourager, le motiver par des renforcements. Ex Vous avez tous trouvé le bon résultat. Un ban pour toute la classe.

2.9.5. Quelques procédés pour l'application de la discipline positive

Le tableau suivant explique mieux ces astuces pour une meilleure application de la discipline positive. Il donne, en effet des exemples de comportements négatifs et d'astuces possibles.

Tableau d'exemples d'alternatives aux punitions physiques et humiliantes par la discipline positive

Comportements punis	Punitions Physiques et Humiliantes infligées	Alternatives aux Punitions Physiques et Humiliantes
Bavardages récurrents	Chicotte	Le maître doit réclamer le silence en faisant une dynamique, en observant un moment de silence, en baissant la voix ou en parlant rapidement pour attirer l'attention des élèves...
Usage des langues locales en classe	Chicotte, pieds au mur, pompes	Le maître doit opposer deux interlocuteurs parlant des langues différentes ; Faire traduire en français à l'enfant ce qu'il a dit en langue locale, le maître parle sa langue locale à l'enfant pour lui faire comprendre que tous doivent parler le français pour se faire comprendre...
Enfants insoumis, Impolis, irrespectueux	Mise à genoux, chicotte	Ecouter l'enfant, discuter avec lui, poser le problème en conseil de maîtres ; Convoquer les parents en cas d'échec pour en discuter...
Tricherie	Tabourets, chaises, pompes, mise à genoux	Ecarter la source de tricherie en retirant les cahiers ; Déplacer l'enfant qui triche...
Retards répétés	Retenue, privation de récréation, mise à genoux	Discuter avec l'enfant pour comprendre les raisons de son retard
Vols	Chicotte, pieds au mur, hués	Relater un fait de cas de vol avec les conséquences (morale occasionnelle).
Mensonges	Genoux sur gravier avec un seau d'eau sur la tête, chicotte, taloches, pincements	Faire une leçon de morale.
Mauvaises réponses aux questions posées par le maître	Chicotte, corvées	Récompenser les bons élèves par des bonbons ; Faire répéter la bonne réponse par celui qui a mal répondu.

Exercices mal faits	Copies, chicotte, mise à genoux	Récompenser les bons élèves par des bonbons, envoyer l'élève au tableau pour la correction.
Leçons non apprises	Copies, mise à genoux, chicotte, privation de récréation	Désigner l'enfant qui n'a pas appris sa leçon pour rappeler la prochaine leçon, récompenser les bons élèves.
Bagarres	Chicotte, mise à genoux, privation collective de récréation	Faire une leçon de morale ; Régler le litige et demander au fautif de présenter ses excuses à son camarade et à toute la classe.
Les insultes entre les enfants	Chicotte, pincement, mise à genoux	Faire une leçon de morale ; Régler le litige et demander au fautif de présenter ses excuses à son camarade et à toute la classe.
La turbulence des élèves	Isolement, mise à genoux, chicotte	Responsabiliser l'enfant pour maintenir l'ordre (la mise en rang de ses camarades); Faire une leçon de morale occasionnelle.

Les punitions peuvent et doivent être remplacées par les techniques de la discipline positive.

C'est une approche qui tient compte du développement psychologique de l'enfant et du respect de ces droits fondamentaux. Des règles trop rigides ou inadaptées au stade de développement de l'enfant, sont nuisibles tout autant que l'absence de règle.

2.9.6. Sanctions positives

✓ Définition

La sanction est une mesure généralement répressive infligée à une personne (apprenant) par une autorité (l'enseignant dans le cadre de la classe) en cas d'inobservation ou de violation d'un règlement, d'un principe ou de la non-exécution d'une tâche.

Elle est consécutive à une « faute » ou une violation des règles et principes établis pour favoriser l'atteinte des objectifs pédagogiques notamment. Dans un processus d'éducation et/ou d'apprentissage, toute faute commise par l'apprenant relève du « droit à l'erreur et à l'expérimentation ».

Pour être éducative, la sanction doit être positive.

Sanctions positives :

La sanction positive est une sanction constructive qui vise à améliorer le comportement de l'apprenant tout en respectant sa personnalité. Son but est de faire grandir l'élève afin qu'il intègre les principes de l'auto discipline.

✓ Apports

- respecte les droits de l'homme de façon générale et en particulier ceux de l'enfant ;
- contribue à la valorisation de la personne sanctionnée plutôt qu'à son humiliation ;
- est bénéfique pour la personne sanctionnée ainsi qu'au groupe-classe auquel elle appartient ;
- prend en compte la victime ou l'acte lésé ;
- contribue à faire prendre conscience au « fautif » qu'il peut faire mieux et autrement
- responsabilise davantage l'apprenant ;

En définitive, la sanction positive doit ...

- rappeler la primauté de la loi ;
- considérer et responsabiliser le fauteur de bêtise ;
- considérer la victime et réparer ;
- faire grandir.

✓ Mise en œuvre de la sanction positive

Pour appliquer efficacement la sanction positive l'enseignant doit développer une conduite de leader.

Le leadership est la conduite du leader. Il peut être autocratique, démocratique ou permissif (laisser-faire). Pour la pratique de la discipline positive, le leadership doit être du type démocratique. Pour ce faire, l'enseignant, dans sa classe doit :

- accorder des choix aux apprenants ;
- accorder de l'attention de façon constructive à ceux qui le demandent ou en ont besoin ;
- établir des règles de base avec la participation active des enfants ;
- être un modèle, dans les actions et l'expression ;
- prendre le temps de connaître les élèves et de développer de bonnes relations avec eux ;
- être inclusif et combattre la discrimination ; favoriser la tolérance et l'acceptation de la différence ;
- donner des responsabilités aux apprenants.

Ces stratégies de mise en œuvre de la discipline positive facilitent le processus enseignement/apprentissage/évaluation et par voie de fait, le développement de l'enfant.

✓ **implications pédagogiques :**

La gestion de la classe avec la discipline positive :

- Adopter une approche commune dans toute l'école ;
- Établir des règles de base avec la participation actives des enfants et leur expliquer clairement les attentes ;
- Prendre le temps de connaître les élèves et de développer de bonnes relations avec eux ;
- Planifier et anticiper : l'enseignant doit toujours être préparé, avoir des activités supplémentaires ou des alternatives pour ceux qui ont des besoins spécifiques ;
- Être inclusif et combattre la discrimination, favoriser la tolérance et l'acceptation de la différence ;
- Donner des responsabilités aux apprenants ;
- Être un modèle, dans les actions et l'expression ;
- Chercher des solutions aux problèmes avec les principes directeurs, les étapes, les techniques, les astuces, la règle des trois (03) R, le style de leadership.

➤ **L'apprentissage actif**

Les différentes étapes de l'apprentissage actif sont :

- **Présentation**

- ✓ **Phase de contrôle des prérequis**

On appelle prérequis, les connaissances que doit posséder le sujet apprenant pour s'engager utilement dans un nouvel apprentissage. Il constitue le point d'entrée susceptible de faciliter les nouvelles acquisitions. Le prérequis est en rapport avec la leçon du jour.

✓ **Phase de mise en situation**

Elle comprend :

- ***l'exposé de la situation*** : pour faire l'exposé, le maître a le choix entre les procédés suivants : le jeu de rôle (simulation), l'histoire racontée, la présentation d'une image, le témoignage... ;
- ***l'identification du problème*** : quelque soit la mise en situation choisie, l'enseignant pose des questions de compréhension en vue d'identifier le problème ;
- ***l'énoncé du titre de la séance*** : l'enseignant pose des questions en rapport avec la mise en situation pour faire trouver le titre de la séance. Dans le cas échéance, il dit lui-même le titre de la séance qui sera par la suite porté au tableau (ne pas perdre le temps).

✓ **Phase d'appréhension**

Elle consiste à :

- ✓ ***la formulation de l'intérêt de la séance pour l'élève*** : l'enseignant montre l'importance de la séance.
- ✓ ***la formulation d'hypothèse de solution (création de conflit cognitif)*** : l'enseignant demande aux élèves d'émettre des hypothèses de solution au problème posé . Il recueille toutes les réponses sans les apprécier et fait savoir que la suite de la séance permettra d'opter pour les hypothèses les plus pertinentes.

NB : Pendant cette phase de présentation l'enseignant recherche ***l'intérêt*** de l'élève, sa ***motivation*** et son ***consentement*** en évitant de lui imposer les connaissances « *du dehors au-dedans* ». La durée de cette étape ne doit pas excéder le 1/10^{ème} de la durée de la séance.

• **Développement**

Le développement est la phase de manipulation et d'acquisition. Elle comprend :

- ✓ ***la présentation d'une situation didactique*** : elle consiste à distribuer aux élèves un texte de base ou des images... Il le lit ou le fait lire, le fait observer dans le cas d'une image ;
- ✓ ***la résolution de la situation didactique*** : elle peut être individuelle, en groupe, collectivement... Dans le cas d'un travail de groupe, la démarche suivante est à observer :

- *travail individuel* : il consiste à demander à chaque élève d'exécuter, par écrit, les consignes présentées. Le maître précise le temps de cette séquence et circule pour faciliter les recherches.

- *travail de groupe* : il consiste en une mise en commun des différentes réponses individuelles en vue de dégager une réponse consensuelle. Pour un meilleur fonctionnement, le groupe se choisit un rapporteur et un animateur. Le maître précise le temps de cette séquence et circule pour faciliter les recherches.

- ✓ ***la généralisation (synthèse)*** : c'est un travail collectif : à la fin du travail de groupe, le maître lit les consignes, chaque groupe propose ses réponses suivies d'échanges et d'adoption. Le maître donne des informations complémentaires et on procède à la vérification des hypothèses. Elle nécessite la sollicitation de *la mémoire auditive* par la répétition de notions, *la mémoire motrice* par les différentes activités et *la mémoire visuelle* par la lecture. La synthèse des réponses est portée au tableau.

2.9.7. Application

C'est la vérification des acquis des élèves. Elle comprend deux phases :

- ✓ ***la phase de production de la performance*** :

- *présentation de l'outil d'évaluation* : avec des questions ouvertes (item à réponses courtes) ou des questions fermées (items alternatifs, à choix multiples, à appariement, à arranger...);

- *production écrite des élèves* : le maître indique le temps, veille à ce que l'activité soit individuelle.

- ✓ ***la phase de feed-back*** :

- *les corrections collectives et individuelles* : c'est la conduite de la correction. Les élèves échangent sur chaque consigne et la réponse juste est portée au tableau. Si les élèves sont lents et leur écriture à peine lisible, le maître portera lui-même la bonne réponse au tableau. Le maître calcule le pourcentage de réussite. Une leçon est réussie si le taux de réussite à ***l'évaluation finale avoisine 75%***.

- *la remédiation* : si le maître constate des erreurs récurrentes, il en fait un traitement qui consiste au repérage des erreurs, à leur description, à l'identification de la source de celles-ci et à la mise en place d'un dispositif de remédiation.

Remarques : malgré le fait que le vocabulaire utilisé varie en fonction de la discipline, ces étapes figurent en bonne place dans **le déroulement de la leçon**. Ce plan se présente comme suit :

Déroulement de la leçon

Plan de la leçon	Activités maître	Stratégies pédagogiques	Activités élèves
<p style="text-align: center;">Présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - phase de contrôle des prérequis ; - phase de mise en situation ; <ul style="list-style-type: none"> • <i>l'exposé de la situation ;</i> • <i>l'identification du problème ;</i> • <i>l'énoncé du titre de la séance.</i> - phase d'appréhension. <ul style="list-style-type: none"> • <i>la formulation de l'intérêt de la séance pour l'élève :</i> • <i>la formulation d'hypothèse de solution (création de conflit cognitif) :</i> 			
<p style="text-align: center;">Développement</p> <ul style="list-style-type: none"> - présentation de la situation didactique ; - résolution de la situation didactique ; - généralisation (synthèse). 			
<p style="text-align: center;">Application</p> <ul style="list-style-type: none"> - production de la performance <ul style="list-style-type: none"> • <i>la présentation de l'outil d'évaluation ;</i> • <i>la production écrite des élèves.</i> - feed-back <ul style="list-style-type: none"> • <i>les corrections collectives et individuelles ;</i> • <i>la remédiation.</i> 			

➤ **Fondements psychologiques des étapes de l'apprentissage actif.**

Prérequis

L'enfant comprend et retient mieux ce qui est en rapport avec ce qu'il connaît déjà. L'esprit reste inerte quand ce qui s'offre à lui est entièrement nouveau et étranger à son expérience.

- **Sensibilisation ou implication du sujet apprenant**

Tout comportement est motivé par un intérêt et l'intérêt naît des besoins. C'est dans la recherche de l'action de l'élève qu'il faut susciter son intérêt et son besoin par la motivation et le consentement. Toute activité proposée en classe doit donc répondre aux besoins de l'élève, toute leçon doit être une réponse à ce besoin.

➤ **Rôle de l'activité dans la formation de l'être**

Les étapes de découverte et de compréhension, de fixation et de l'évaluation sont dominées par l'activité du sujet-apprenant. La place de choix accordée à l'activité se justifie à plusieurs niveaux :

- l'enfant est activité et mouvement et l'activité de l'enfant est fonction de ses intérêts.
- il a des dons, des besoins, des appétits intellectuels, des curiosités, une énergie créatrice et assimilatrice que seules les activités permettent d'extérioriser.
- l'intelligence ne se donne pas, elle se construit par l'action du sujet sur le milieu et inversement. Il faut donc éviter qu'il soit passif.

- **Facteurs de l'apprentissage**

Les résultats scolaires d'un individu dépendent en grande partie des conditions dans lesquelles son apprentissage s'est effectué. Ces conditions ou facteurs sont les déterminants et contraintes de l'apprentissage. Les facteurs les plus importants sont :

- les facteurs liés à l'apprenant (l'élève)
- les facteurs liés à la tâche ou au contenu.
- les facteurs liés à l'enseignant (le maître).
- les facteurs liés au système de rapport.
- les facteurs liés au cadre de l'apprentissage.

- **Facteurs liés à l'apprenant**

Tout apprentissage, est lié:

■ **à l'âge:** c'est le problème de la maturation physiologique et neuropsychique c'est-à-dire l'évolution d'un organisme vers son état terminal. C'est un processus par lequel un individu atteint son développement complet. On ne peut apprendre n'importe quoi à n'importe quel âge. Il y a dans la vie, des moments privilégiés pour acquérir certains apprentissages.

■ **à la personnalité :** Certains troubles de la personnalité peuvent constituer de véritables obstacles à l'apprentissage. Pensons aux *enfants distraits, instables, caractériels, paresseux, fugueurs, timides, caractériels, amorphes...*

■ **au niveau intellectuel ou mental :** pour apprendre, l'élève doit avoir les aptitudes et les capacités intellectuelles nécessaires : comprendre, découvrir, analyser les relations entre les faits et les choses...

■ **à la santé physique et psychologique :** cet état est fonction de l'hérédité du sujet ou des accidents qui peuvent survenir au cours de la vie.

■ **à la motivation:** la motivation est l'état qui pousse l'individu à agir. Elle permet d'obtenir l'adhésion du sujet apprenant à l'activité.

■ **à la mémoire :** la mémoire est indispensable dans tout apprentissage. Sans elle, on ne peut ni poursuivre, ni commencer, ni entreprendre d'autres apprentissages.

■ **à l'attention:** sans attention, l'enfant ne peut rien apprendre.

■ **à l'origine et à la situation socioculturelle et économique des élèves :** suivant le milieu socioculturel et le niveau socio-économique, les élèves peuvent être dès le départ favorisés ou défavorisés par rapport à un certain type d'apprentissage. Comme le disait EDMON Goblot « *Dans une société de classe, le système scolaire joue un rôle stabilisateur, le statut social des parents détermine le genre d'école que vont choisir leurs enfants. La stratification du système scolaire reflète celle de la société dans son ensemble* ». Il faut donc adapter son enseignement chaque fois qu'une telle situation se présente.

- **Facteurs liés à la tâche ou au contenu**

Les facteurs liés au contenu entrent de façon significative dans l'explication des résultats obtenus. Ce contenu doit donc être :

■ **adapté au niveau intellectuel du sujet apprenant.**

- **structuré, cohérent** : suivre un ordre chronologique.
- **motivant** : c'est-à-dire avoir un sens et un intérêt pour l'élève. Ce contenu doit capter l'attention des apprenants et répondre à leur besoin.
- **clair, simple et facile** pour le sujet apprenant.
- **fait dans le temps qui lui est réservé** : respecter le temps de la leçon.

- **Facteurs liés au cadre de l'apprentissage**

Par cadre de l'apprentissage, il faut entendre : les locaux, le matériel didactique, les relations dans le groupe-scolaire... Ainsi dans un milieu scolaire, l'apprentissage tient compte :

- **de la sérénité du milieu environnant** : quartier, rue, classe, famille...
- **du matériel scolaire** : tables confortables adaptées aux enfants, suffisance des livres, disponibilité du matériel de concrétisation...
- **des locaux** : spacieux, aérés, propres...
- **de l'effectif de la classe** : pour mieux individualiser son enseignement.
- **de la politique de gestion des relations humaines** : les relations enseignants ↔ apprenants (gentillesse, solidarité, respect, saine émulation), enseignants ↔ direction et enseignants ↔ enseignants, créent une ambiance qui influence tout apprentissage.

- **Facteurs liés à l'enseignant**

La réussite d'un élève dépend de l'image positive qu'il a de l'enseignant. Le maître favorisera l'apprentissage chez l'élève par :

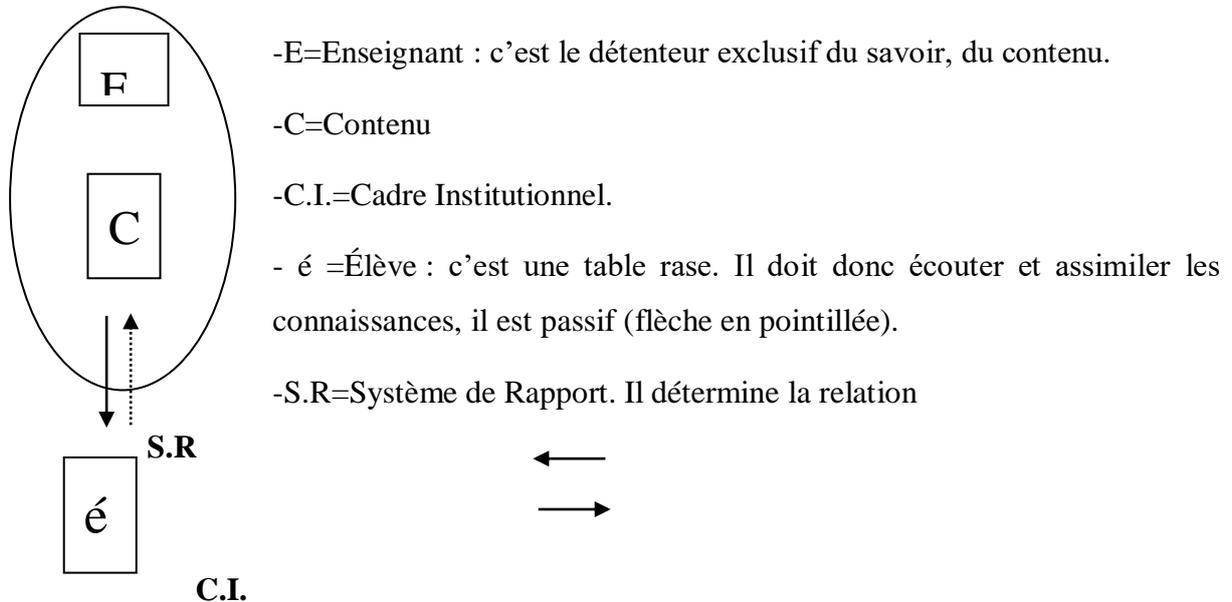
- **son niveau de maîtrise de la discipline ou du contenu à enseigner.**
- **ses aptitudes intellectuelles** : le maître doit se documenter pour enrichir les contenus et organiser l'information pédagogique.
- **sa formation pédagogique** : elle lui donne une maîtrise des méthodes d'enseignement, de la psychologie de l'enfant, des processus d'apprentissage...
- **sa personnalité** : certains sentiments (dédain, peur, affection...) éprouvés par les élèves ne sont que les réactions de ceux-ci à la personnalité de l'enseignant. Il faut donc avoir de bonnes attitudes, une image positive, une attitude démocratique...
- **son intérêt ou sa motivation par rapport à la profession d'enseignant** : le rendement d'un enseignant est lié à l'intérêt qu'il porte à sa profession.

■ **son état physique et psychologique** : la santé et l'équilibre psychologique influencent l'apprentissage.

- **Liés au système de rapport**

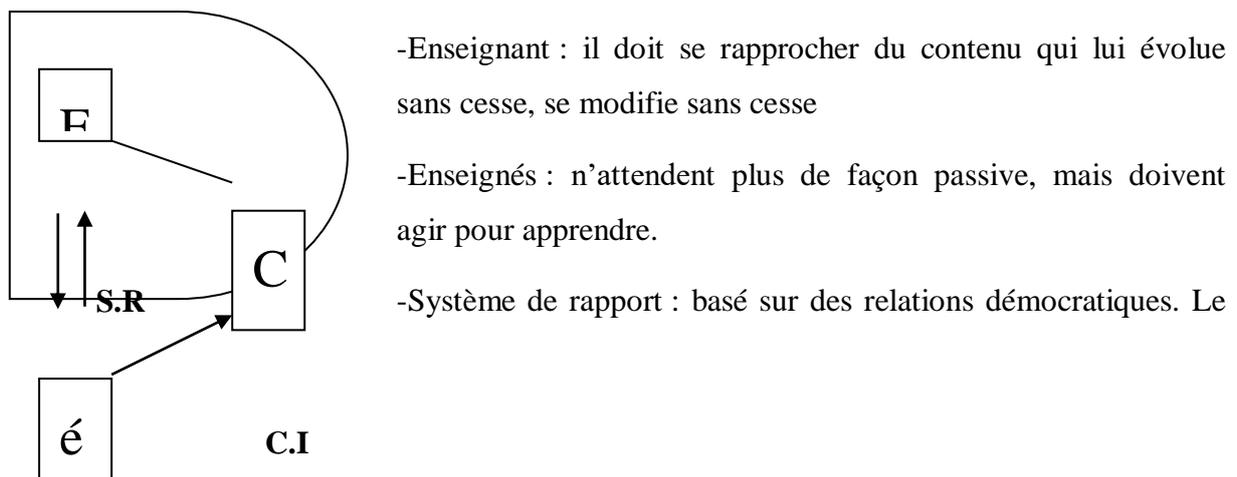
L'on peut représenter la situation *d'enseignement / apprentissage* de deux manières:

1^{er} modèle



Méthode traditionnelle

2^{er} modèle



Méthode active

Le rendement de l'élève dépend donc du modèle pédagogique dont le système de rapport s'inspire. Ici nous proposons le 2^{eme} modèle.

ACTIVITÉS

S'approprier les théories du développement de l'enfant

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Evaluation diagnostique

Cette évaluation a pour objectif de vérifier les connaissances antérieures de l'apprenant afin de mieux orienter les enseignements-apprentissages. Elle peut se faire sous la forme de questions à choix multiples (QCM)

Évaluation partielle ou formative

Proposer à la fin de chaque composante une interrogation écrite de 15 minutes pour vérifier les acquisitions des élèves

Évaluation finale : à la fin du module proposer un devoir sur table d'une durée d'une heure portant sur l'ensemble des contenus du module.

TABLEAU DE PLANIFICATION

Composantes	Thèmes	Contenus	Supports procédés et techniques	Durée / total
Définir les activités en rapport avec les compétences à développer chez les élèves	Analyse des documents pédagogiques	Le programme éducatif - Le guide d'exécution du programme -le manuel élève	Programme et Guide pédagogique manuel scolaire TICE texte Travail de groupe Travail collectif Travail individuel	8H
Elaborer une progression/un planning périodique	Planification périodique Des apprentissages	- Le programme éducatif - Le guide d'exécution du programme -le manuel élève	Programme et Guide pédagogique manuel TICE texte Travail de groupe Travail collectif Travail individuel	8H
Etablir le calendrier des évaluations	Planification périodique des évaluations	Le programme des évaluations	Programme et Guide pédagogique manuel TICE texte Travail de groupe Travail collectif Travail individuel	8H

Connaitre le contenu et l'organisation des programmes éducatifs	L'organisation des programmes éducatifs.	Le programme éducatif Le guide d'exécution du programme	Programme et Guide pédagogique manuel TICE texte Travail de groupe Travail collectif Travail individuel	12H
Connaitre les processus et mécanisme d'apprentissage en relation avec la psychologie de l'enfant	. la connaissance de l'enfant	Développement psychologique de l'enfant	Recherches sur les publications des psychologues Travail de groupe Travail collectif Travail individuel	24H
			Total	60H

BIBLIOGRAPHIE

***La Psychologie de l'enfant**

- 1 - **Dehaene G.** *Le cerveau ne s'arrête jamais* / 21, juin 2014, récupéré le 20/07/2017 à <http://moncerveaualecole.com/cerveau-sarrete-jamais/>.
- 2 - **Dehaene S.** *Éducation et sciences cognitives: le coup de gueule* / 11, janvier 2014, récupéré le 20/07/2017 à <https://moncerveaualecole.com/education-et-sciences-cognitives-le-coup-de-gueule/>.
- 3 - **Dolto F.** *Les étapes majeures de l'enfance*, 1998, récupéré le 20/07/2017 à <http://www.communications-ebooks-free-download.umocleending.com/.../decitre-24-172-les>.
- 4 - **Foulin J.N. et Mouchon S.** *Psychologie de l'éducation*, Paris, Nathan Université, 2001.
- 5 - **Houde O.** *La psychologie de l'enfant*, Paris, PUF, coll (Que sais-je ? 369), 2004, récupéré le 20/07/2017 à <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2007-1-page-40.htm>
- 6 - **Houde O.** *Rationalité, développement et inhibition: Un nouveau cadre d'analyse*, Paris, PUF, 1995, récupéré le 20/07/2017 à <https://moncerveaualecole.com/education-et-sciences-cognitives-le-coup-de-gueule/>
- 7 - **Jousselle C.** récupéré le 20/07/2017 à http://enseignants.nathan.fr/catalogue/Le_developpement_psychologique_de_l'enfant_-_fichier_ressources_9782091223223.html
- 8 - **Tapé G.** *L'intelligence en Afrique*, Paris, l'harmattan, 1994.

***Planification des apprentissages**

- 9 - **Bouhon M. De Kesel, M. Dufays J.L. et Plumet,** *La planification des apprentissages*, Presses universitaires de Louvain, 2014, récupéré le 20/07/2017 à <https://pul.uclouvain.be/FR/book/?GCOI=2930310040027015>
- 10 - **Bouhon M. de Kesel M., Dufays, J. L. Plumet, J.** *La planification des apprentissages*, Presse Universitaire de Louvain, 2014.
- 11 - **Jonnaert P. et Vander. C. B.** *Créer des conditions d'apprentissage*, De Boeck Supérieur, chap 6, 2008.

12 - Jonnaert, P. Vander, B. C. *Créer des conditions d'apprentissage*, Edition De Boeck, 2008, récupéré le 20/07/2017 à - <https://www.cairn.info/creer-des-conditions-d-apprentissage--9782804102111.htm>

13 - Roegiers, X. (2011). [Curricula et apprentissages au primaire et au secondaire](https://www.cairn.info/curricula-et-apprentissages-au-primaire-et-au-secondaire), Edition De Boeck, récupéré le 20/07/2017 à <https://www.cairn.info/curricula-et-apprentissages-au-primaire-et-au-seco--9782804163.htm>

14 - Roegiers, X. *Curricula et apprentissage au primaire et au secondaire*, Édition : De Boeck Supérieur, 2011.